

3. -- 13^M RÉGIMENT DE CHASSEURS

11 AVRIL 1795. — 30 AOUT 1815



Le 15 Janvier 1795, le 13^e et le 13^e bis Régiments de Chasseurs furent licenciés, et un nouveau 13^e Chasseurs créé par l'arrêté suivant :

- « Les Représentants du Peuple près les armées du Nord et de Sambre-et-Meuse.
- « Sur le compte qui leur a été rendu de la situation des deux Régiments de Chasseurs à Cheval connus sous les numéros 13 et 13 bis.
- « Considérant que ces deux Régiments ont à peine le nombre de chevaux en état de service nécessaires pour un seul Régiment au complet de six Escadrons, que l'intérêt de la République exige impérieusement que ces deux corps soient réduits en un seul ; tant pour faire cesser la dépense d'un double Etat-Major inutile, que pour parvenir à organiser un corps véritablement en état de rendre des services.
- « Arrêtent ce qui suit :
- « Article Premier. — Les deux Régiments de Chasseurs à Cheval employés à l'armée du Nord, sous les numéros 13 et 13 bis, sont supprimés ; néanmoins les Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs qui les composent continueront d'être en réquisition pour le service de la République afin d'être employés de la manière prescrite par les articles suivants :
- « Art. 2. — Il sera formé sur le champ un nouveau Régiment de Chasseurs à Cheval.
- « Ce Régiment portera le numéro 13 et aura la même organisation que les autres Régiments de Chasseurs à Cheval de la République.
- « Art. 3. — Les Chasseurs et Sous-Officiers qui seront jugés propres au service de la Cavalerie légère, dans les deux Régiments supprimés, les Officiers qui auront des qualités et les connaissances nécessaires, seront employés à former le nouveau Régiment jusqu'à concurrence du nombre nécessaire pour le porter au complet de six Escadrons.
- « Art. 4. — Dans le cas où il se trouverait un excédent d'hommes et de chevaux, ceux qui seront jugés propres au service de la Cavalerie seront employés à compléter les autres Régiments de troupes à cheval. Les hommes non montés et ceux qui n'auront pas les qualités propres au service de la Cavalerie seront incorporés dans l'infanterie. Les hommes hors d'état de servir seront réformés.
- « Art. 5. — Il sera statué ultérieurement sur le sort des Officiers qui par l'effet de la nouvelle organisation se trouveraient sans emploi, d'après le compte qui en sera rendu aux Représentants du Peuple, et provisoirement ils conserveront leurs appointements.
- « Art. 6. — Dans le cas où il ne se trouverait pas dans les deux Régiments supprimés le nombre suffisant d'Officiers et de Sous-Officiers en état de remplir les places du nouveau



- « Régiment, il en sera rendu compte aux Représentants du Peuple qui y pourvoient
- « par des sujets tirés d'autres corps.
- « Art. 7. — Le Général en Chef de l'Armée du Nord est chargé de faire exécuter le présent
- « arrêté.
- « Il nommera pour cet effet deux Officiers de Cavalerie expérimentés qui s'occuperont
- « sur le champ des opérations ci-dessus prescrites.
- « Art. 8. — Ces deux Officiers se feront accompagner d'un Commissaire des Guerres qui
- « arrêtera la comptabilité des deux Régiments supprimés, et constatera la situation de leurs
- « magasins et de leurs dépôts.
- « Art. 9. — Le Général en Chef fera parvenir à la Commission de l'organisation et mou-
- « vement des armées de terre une copie du présent arrêté. »

A Nimègue le 20 Nivôse, l'an III de la République Française.

Signé : J.-B. LACOSTE, JOUIN et GUILLET.

Pour copie conforme à l'original resté à l'Etat-Major Général de l'Armée du Nord.

Le Général de Division, Chef de l'Etat-Major Général :

Signé : LIEBERT.

Le Général de Division Legrand, Commandant la Cavalerie de l'Armée du Nord et l'Adjudant Général Grysperre furent chargés de l'amalgame des deux régiments et se rendirent à Arras.

Le 22 Germinal an III (11 Avril 1795), ces deux Officiers Généraux accompagnés du Commissaire des Guerres Wacheux passeront en revue sur les glacis de la place les fractions du 13^e et du 13^e bis, destinés à former le nouveau régiment.

Le Général Legrand leur fit donner lecture de l'arrêté des Représentants du Peuple qui les supprimait, puis il fut sur le champ procédé à l'amalgame des hommes et des chevaux.

Cette opération faite, le Général proclama la réorganisation et formation du nouveau 13^e Régiment de Chasseurs à Cheval, reconnut les Chefs de Brigade et d'Escadrons et fit reconnaître l'Etat-Major et les Officiers et Sous-Officiers de chaque Compagnie. Puis il fut procédé par le Commissaire des Guerres à une revue pour constater l'effectif de ce nouveau Régiment, après quoi le Régiment défila par Compagnie et rentra dans ses quartiers.



Le nouveau 13^e Chasseurs fut constitué à un Etat-Major et 6 Escadrons de 2 Compagnies.

Etat-Major :

1 Chef de Brigade.
 3 Chefs d'Escadrons.
 1 Quartier-Maitre Trésorier.
 1 Adjudant Sous-Lieutenant.
 2 Chirurgiens.
 2 Adjudants sous-officiers.
 1 Artiste Vétérinaire.
 4 Maîtres Ouvriers.
 1 Trompette Major.

Une Compagnie :

1 Capitaine.
 1 Lieutenant.
 2 Sous-Lieutenants.
 1 Maréchal des Logis en Chef.
 4 Maréchaux des Logis en second.
 1 Brigadier-fourrier.
 8 Brigadiers.
 2 Trompettes.
 96 Chasseurs.

L'effectif total du Régiment fut de :

56 Officiers, 2 Médecins, 1352 hommes de troupe, 1223 chevaux.

Etat des Officiers du 13^{me} Chasseurs à sa formation définitive le 11 Avril 1795

ÉTAT - MAJOR

MM. BOUQUET, Chef de Brigade ; BARRIER, BISSARDON, N..., (vacant) Chefs d'Escadrons : DERONZIÈRES, Capitaine Quartier-Maitre Trésorier ; JOBART, Adjudant Sous-Lieutenant ; AILLOT, Chirurgien Major ; GIRAUD, Aide-Chirurgien.

1^{er} Escadron, 1^{re} Compagnie. — MM. DUHAMEL, Capitaine ; JOUBERT, Lieutenant ; PALOTTE et GODARD, Sous-Lieutenants.

— 7^{me} Compagnie. — MM. TROUET, Capitaine ; COLOMBEL, Lieutenant ; DUPUY et RAVEL, Sous-Lieutenants.

2^{de} Escadron, 2^{de} Compagnie. — MM. MANCEST, Capitaine ; GÉNÈGRÉ, Lieutenant ; ANTOINE et VILLEDIEU, Sous-Lieutenants.



- 2^{es} Escadron, 8^{es} Compagnie. — MM. COUBRÉ, Capitaine ; BERLEMONT, Lieutenant ; BILLARD et LISSEURE, Sous-Lieutenants.
- 3^{es} Escadron, 3^{es} Compagnie. — MM. BASTIEN, Capitaine ; PAYEN, Lieutenant ; LE BOURGEOIS et LAGOUE, Sous-Lieutenants.
- 9^{es} Compagnie. MM. FERRAND, Capitaine ; MILLIER, Lieutenant ; MONTPELLIER et AYMEN, Sous-Lieutenants.
- 4^{es} Escadron, 4^e Compagnie. — MM. GOETHALS, Capitaine ; LAMOLIERE, Lieutenant ; VERNOTTE et DECLIN, Sous-Lieutenants.
- 10^{es} Compagnie. — MM. MONNIOT, Capitaine ; POULLE, Lieutenant ; BINER et CONET, Sous-Lieutenants.
- 5^{es} Escadron, 5^{es} Compagnie. — MM. MUTEL, Capitaine ; LÉGER, Lieutenant ; LAPAIN et TARGET, Sous-Lieutenants.
- 11^{es} Compagnie. — MM. GAZANBERT, Capitaine ; CLERC, Lieutenant ; SOMNERIEUX et BAUGA, Sous-Lieutenants.
- 6^{es} Escadron, 6^{es} Compagnie. — MM. CAILLER, Capitaine ; ROCHEFORT, Lieutenant ; HELMANN et COTTIN, Sous-Lieutenants.
- 12^{es} Compagnie. — MM. FAYOLLE, Capitaine ; CAUSSADE, Lieutenant ; LEFÈVRE et FRODEVRAU, Sous-Lieutenants.
- A la suite. — MM. POCHAIN, Capitaine ; RAYNAUD, Lieutenant ; BELLIARD, FAGER et LAURIN, Sous-Lieutenants.

Les Cavaliers des 13^e et 13^e bis non compris dans l'amalgame furent réunis à Lille au dépôt du 13^e bis et dirigés : 200 hommes sur le 6^e Hussards, 100 sur le 12^e Chasseurs.

Les hommes destinés à l'Infanterie furent envoyés à Anvers.

Le 27 Mai 1795, le dépôt arrive à Valenciennes où il doit tenir garnison.

Formation du Régiment à 4 Escadrons. — Le 20 Avril 1797, en exécution des arrêtés du Directoire exécutif des 8 et 17 Janvier 1798, le Régiment fut réduit à quatre Escadrons de deux Compagnies, comme tous les Régiments de Cavalerie légère.

Cette organisation fut effectuée sur les contrôles au dépôt, à Valenciennes, par le Général de Brigade Kermowan.

Le Régiment comprit :



36 Officiers, 2 Médecins, 904 hommes de troupe, 899 chevaux, plus une Compagnie auxiliaire de 30 hommes formée par les hommes à la suite, et qui disparut bientôt en comblant les vacances produites dans les compagnies du Régiment.

Les compagnies eurent 4 officiers et 112 hommes de troupe comme à la formation de 1795.

Les officiers qui forment les cadres du Régiment sont :

ETAT-MAJOR

MM. BOUQUET, Chef de Brigade; BISSARDON et BARRIER, Chefs d'Escadrons; DERONZIÈRES, Chef d'Escadrons Quartier-Maitre Trésorier; AILLOT, Officier de santé de 2^e classe; VILLAIN, Officier de santé de 3^e classe; JOBART, Adjudant Sous-Lieutenant.

ESCADRONS

- 1^{er} Escadron, 1^{re} Compagnie. — MM. MANCERF, Capitaine; LAURIN, Lieutenant; GODARD et VILLEDIEU, Sous-Lieutenants.
- 5^{me} Compagnie. — MM. TROUET, Capitaine; CLERC, Lieutenant; FROIDEVEAU et HEILMANN, Sous-Lieutenants.
- 2^{me} Escadron, 2^{me} Compagnie. — MM. GOETHALS, Capitaine; COLOMBEL, Lieutenant; LAGOUE et DEULIN, Sous-Lieutenants.
- 6^{me} Compagnie. — MM. MONNIOT, Capitaine; BERLEMONT, Lieutenant; DUPUY et CONET, Sous-Lieutenants.
- 3^{me} Escadron, 3^{me} Compagnie. — MM. BASTIEN, Capitaine; PAYRN, Lieutenant; TARGEY et BLONDEL dit VERNOTTE, Sous-Lieutenants.
- 7^{me} Compagnie. — MM. FAYOLLE, Capitaine; POUÏLE, Lieutenant; MONTPELLIER et BIXER, Sous-Lieutenants.
- 4^{me} Escadron, 4^{me} Compagnie. — MM. CAILLER, Capitaine; LÉGER, Lieutenant; COTTIN et LAPAIN, Sous-Lieutenants.
- 8^{me} Compagnie. — MM. GAZANBERT, Capitaine, CAUSSADE, Lieutenant; BAUGA et LEFÈVRE, Sous-Lieutenants.
- A la suite. — MM. POUCHAIN, JOUBERT, LAMOLÈRE, AYMEN, Capitaines; RAYNAUD, LE BOURGEOIS, LAURIN, Lieutenants; BELLIARD, Sous-Lieutenant.



Le 17 Février 1802, le Régiment fut organisé sur le pied de paix à Lons-le-Saulnier par le Général de Division d'Hautpoul, Inspecteur Général de Cavalerie.

Il comprit : un Etat-Major et 4 Escadrons de deux Compagnies de 100 hommes chacune. Son effectif devait être de 40 Officiers, 816 hommes, 55 chevaux d'Officiers et 516 chevaux de Tronpe.

Les opérations de cette nouvelle organisation constatèrent l'état suivant du Régiment :

Officiers. — Présents, 30 ; Manquants, 10 : 1 Chef d'Escadrons, 1 Capitaine, 2 Lieutenants, 4 Sous-Lieutenants, 2 Adjudants-Majors.

Troupe. — Présents, 638 : A déduire 104, dont : A congédier par ancienneté, 83. — A congédier par défaut de taille, 14. — A licencier, 2. — Proposés : pour la retraite, 2 ; pour les Invalides, 1 ; pour les Vétérans, 2. — Restent présents, 504. — Manquants, 244.

Chevaux d'Officiers : Présents 68 ; à réformer 15, Restent 43, Manquants 12.

Chevaux de Troupe : Présents 523, Complet 516, Excédent 7.

Dans le courant de l'année, le Régiment fut amené à l'effectif réglementaire.

Formation de la Compagnie d'Elite. — Le 24 Septembre 1803, la Compagnie d'Elite du Régiment fut instituée.

Les Chasseurs d'Elite se distinguèrent de leurs camarades par des colbacks et des épaulettes de laine rouge semblables à celles des Grenadiers d'Infanterie. Ce fut la 1^{re} Compagnie du 1^{er} Escadron qui conserva le nom de Compagnie d'Elite. Elle eut comme prérogative celle de toujours escorter l'Etendard du Régiment.

Création d'une 9^e Compagnie de Dépôt. — Le Régiment resta constitué à 4 Escadrons de 2 Compagnies jusqu'en 1809.

Le décret Impérial du 9 Mars 1809 créa une 9^e Compagnie ou Compagnie de dépôt au Régiment. Elle fut organisée le 1^{er} Avril 1809 à Belfort par le Général Legrand, Commandant la Place, assisté de M. Moreau, Commissaire des Guerres.



Cette création rendit disponible le 4^{me} Escadron alors dépôt. Formé en grande partie de conscrits de 1810 et d'hommes de nouvelle levée récemment arrivés et non suffisamment instruits pour se tenir à cheval, cet Escadron (4^e et 8^e Compagnies) ne fut alors reconstitué qu'avec les cadres et les anciens cavaliers ; il présenta à l'effectif : 6 Officiers, 140 hommes de troupe, 8 chevaux d'Officiers, 138 chevaux de troupe.

Dirigé sur Strasbourg et de là sur la Grande Armée, il rejoignit les trois premiers Escadrons en Juillet 1809, après Wagram. Il figure pour la première fois sur la situation des Escadrons de Guerre le 31 Juillet 1809.

La 9^e Compagnie, dépôt, fut ainsi constituée :

Etat-Major :

- | | |
|-----------------------------------|------------------------|
| MM. HOESSIN DE ST-LAURENT. | 1 Adjudant. |
| MOREL, Quartier-Maitre Trésorier. | 1 Artiste Vétérinaire. |
| EVE, Chirurgien Major. | 3 Maitres Ouvriers. |

9^{me} COMPAGNIE

- MM. POILLE, Capitaine chargé de l'habillement.
- N..., Lieutenant (emploi vacant).
- BLAUXE, Sous-Lieutenant.
- N..., Sous-Lieutenant (emploi vacant).
- 2 Maréchaux-des-Logis Chefs dont un prisonnier de guerre.
- 4 Maréchaux-des-Logis dont deux à l'Armée d'Espagne.
- 1 Brigadier-Pourrier.
- 7 Brigadiers.
- 1 Chasseur d'élite.
- 185 Chasseurs dont 17 prisonniers de guerre.
- 6 Enfants de troupe.

Le 1^{er} Août 1809, le Cadre des Officiers du Régiment était ainsi composé:

- | | |
|--------------------|--|
| Colonel. | MM. DESFOSSEYS Jean-Baptiste. |
| Colonel en second. | HUSSIN DE ST-LAURENT Auguste. |
| Major. | N... |
| Chefs d'Escadrons. | PILLEY Victor, COLLOMBEL Sylvestre, CANAVAS SAINT-AMAND
(à la suite) prisonnier de guerre du 20 Mai 1809. |
| Quartier-Maitre. | MOREL Antoine-Augustin. |
| Adjudants-Majors. | REBOT Antoine, TOUSSAINT Dominique. |



Chirurgien-Major.	N.... (emploi Vacant).
Aide-Major.	BUTIX Bernard.
Sous-aides Majors.	DUBAILLE Bonaventura, DETZEN Jacques-Antoine.
Capitaines de 1 ^{re} Classe.	DANTIGNY François-Elie, PAYEN Alexandre, POUILLÉ J.-B.
Capitaines de 2 ^e Classe.	LAPAIX Alexandre, ORNIOT Claude-Nicolas, ODOULT Jean, BROCKARD Louis Jean-Pierre, MONTPELLIEN Jean-Antoine, MOUGINOT Frédéric, N..., (emploi vacant et non pourvu par la création d'une 9 ^e Compagnie).
Lieutenants de 1 ^{re} Classe.	LEMÉRAYEN Louis (à l'armée d'Espagne ou on n'en a aucune nouvelle depuis six mois) MONARD, DIMANT Etienne-François, GAILLARD Nicolas.
Lieutenants de 2 ^e Classe.	LACAZE François, DILIMBERT Joseph, BOURGEOIS Théodore N..., (emploi vacant et non pourvu par la création de la 9 ^e compagnie), N..., (emploi vacant par la promotion de M. Toussaint, Lieutenant à un emploi d'Adjudant-Major le 12 Mai 1810).
Sous-Lieutenants.	DUCLOS Louis, BLEUZE Nicolas-Colliste, PETER Charles, MONNIOT Antoine, MONNIOT Jean-Baptiste, DESBRAYAT DE LA BARRIÈRE Elie-François, CAD Morlin-François, NICOL Henri, LAURENT André, DAUSSE David, LE SAULNIER DE LA VILLE Hélio André (à l'armée d'Espagne dont on n'a pas de nouvelles depuis dix mois), ESTIQUAND Joseph, CAUBILLIEN Désiré, COMBEAUX Jean-Louis, DEVILLE Philippe, TURPIN Jean-Jacques, SÉNÉCHAL Guilhaïn, POUYRON Etienne.

Cette même année 1810, les Régiments de Cavalerie légère au-delà du Rhin sont portés de 500 à 1000 hommes. Les dépôts des Régiments qui ont des troupes en Espagne envoient les hommes nécessaires à cette augmentation à Strasbourg.

Le 13^e Chasseurs fournit 200 hommes qui sont versés le 11 Janvier 1810 au 15^e Chasseurs.

Les 3^e et 4^e Escadrons du Régiment, complétés à 500 hommes sous le commandement du Major, entrent en Espagne le 25 Septembre 1810, et font la campagne sous la dénomination de 13^e Chasseurs.

La 9^e Compagnie fut dissoute en Avril 1810. Son effectif disponible combla les vacances des Escadrons : le reste forma le dépôt proprement dit :

Création d'un 5^e Escadron. — Le 1^{er} Avril 1811, un 5^e Escadron fut créé au Régiment. Son organisation eut lieu le 1^{er} Juillet 1811 à Belfort par le Général Castex, Commandant la place. Il y avait à cette date à Belfort le



1^{er} Escadron (Compagnie d'Élite et 5^e Compagnie) et le dépôt du Régiment commandés par le Major Lepic, et comprenant 23 Officiers, 446 hommes, 31 chevaux d'Officiers et 326 chevaux de troupe.

Pour cette organisation, la Compagnie fut d'abord portée au complet, puis les Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs, à l'exception de ceux d'élite, furent également répartis entre les 9^e et 10^e Compagnies.

Le Général Castex, après avoir examiné les Brigadiers et Chasseurs susceptibles d'obtenir de l'avancement et les avoir agréés pour remplir les cadres des 1^{er} et 5^e Escadrons, composa ces Escadrons comme il suit :

Etat-Major :

MM. LEPIC, Major.	DUBAUX, Chirurgien sous-aide Major.
ODOULT, Chef d'Escadrons.	1 Adjudant.
MOUKT, Quartier-Maître.	1 Brigadier-Fourrier.
BONNEBOIS, Adjudant-Major.	2 Artistes-Vétérinaires.
BEY, Chirurgien-Major.	4 Maîtres Ouvriers.

1^{er} Escadron :

COMPAGNIE D'ÉLITE

MM. REMOT, Capitaine.
 PAVOUILLOT, Sous-Lieutenant.
 GROSSAT, Sous-Lieutenant.
 120 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs.

5^e COMPAGNIE

MM. MONTPELLIEN, Capitaine.
 BLEUZE, Sous-Lieutenant.
 PERRI, Sous-Lieutenant.
 97 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs.

5^e Escadron :

9^e COMPAGNIE

MM. LAURET, Capitaine.
 CARRILLER, Lieutenant.
 MESLIÈS, Sous-Lieutenant.
 DEVOIS, Sous-Lieutenant.
 100 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs.

10^e COMPAGNIE

MM. DAUSSE, Capitaine.
 PORREUX, Lieutenant.
 SALETA, Sous-Lieutenant.
 DUREY, Sous-Lieutenant.
 108 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs.

À la suite. — MM. DULONO, Lieutenant d'habillement. — DESCHAVAYNE DE LA BARRIÈRE, Lieutenant. — DEVEAUX, Sous-Lieutenant. — 1 Maréchal-des-Logis Chef. 2 Maréchaux-des-Logis, 1 Brigadier, prisonniers de guerre.

Le Régiment est porté à 8 Escadrons. — Le 7 Septembre 1811, le Régiment étant à l'armée de Portugal fut porté à 8 Escadrons par décret impérial.

« Palais de Compiègne, le 7 Septembre 1811.

« Napoléon, etc.

« **ARTICLE PREMIER.** Le 13^e Régiment de Chasseurs à Cheval sera porté à 8 Escadrons. Il sera commandé par un Colonel, un Lieutenant-Colonel, un Major et un Major en second.

« Le Major seul restera au dépôt.

« **ART. 2.** — Les 3^e et 4^e Escadrons du 7^e Régiment de Chasseurs qui sont à l'armée du Portugal fourniront les 3^e et 4^e Escadrons du 13^e Chasseurs ; les 5^e et 6^e Escadrons du 20^e Chasseurs qui sont à l'armée du Portugal fourniront les 7 et 8^e Escadrons du 13^e Chasseurs.

« Ainsi le 13^e Chasseurs aura en France son 1^{er} Escadron, et ses 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e et 8^e Escadrons à l'armée de Portugal.

« **ART. 3.** Le 5^e Escadron du 13^e Régiment de Chasseurs qui vient d'être formé sera dissout et incorporé dans les autres Escadrons, et le cadre en sera renvoyé au 7^e Régiment de Chasseurs dont il deviendra le 4^e Escadron. »

L'incorporation de ces Escadrons, 319 hommes 427 chevaux, eut lieu le 6 Novembre 1811, mais le décret ne reçut pas une application immédiate quant à la formation des Escadrons.

Le Maréchal Marmont ne conserva pas les numéros des Escadrons tels que l'Empereur les avait déterminés.

Il fit le tiercement des Escadrons nouvellement arrivés.

« Le Maréchal Marmont au Major Général,

« Valladolid, le 14 Janvier 1812.

« Votre Altesse me demande compte de l'organisation du 13^e Régiment de Chasseurs. Ce travail a été retardé parce qu'il a fallu auparavant mettre au courant la comptabilité des détachements dont il est composé.

« Ensuite le travail de l'organisation n'a été terminé qu'à la veille du départ du Général Monthron, et il n'a pu me l'adresser. (Le Général Monthron opérait à cette époque une diversion dans la Manche en faveur du siège de Valence. Il ne rentra que le 15 Janvier.)

« Ce n'est donc qu'à son retour que je pourrai vous faire parvenir le procès-verbal d'organisation.

« Le décret de l'Empereur ayant déterminé les numéros que prendront dans le nouveau Régiment les Escadrons qui ont servi à le composer, nous avons cru, contre l'esprit du décret, de faire le tiercement. Cependant il nous a paru nécessaire, afin de lui donner un esprit uniforme, et de faire disparaître des manies, et j'en demande l'autorisation à Sa Majesté. »



« Le Major Général au Maréchal Duc de Raguse,

« Paris, le 4 Février 1812.

« J'ai pris les ordres de l'Empereur, Monsieur le Duc, sur la proposition que vous m'avez
« faite d'opérer le tiercement dans les Escadrons du nouveau 13^{me} Chasseurs afin de leur
« donner un esprit uniforme. Sa Majesté par décision du 1^{er} Février vous autorise à faire le
« tiercement.

« Faites en conséquence procéder à cette opération. Monsieur le Duc, et faites en rendre
« compte à son Excellence le Ministre de la Guerre.

« Signé : le Major Général,

« BERTHIER. »

En raison de la faiblesse des effectifs, il n'est formé que 3 Escadrons qui prennent les Nos 1, 2 et 3 de l'armée du Portugal. (Situation de Février 1812).

Effectif du Régiment : 716 hommes et 618 chevaux.

Le 1^{er} Mai 1812, une division de renforts arrive à l'armée ; elle comprend pour le Régiment l'ancien 2^e Escadron, venant de Navarre, et un Escadron de marche formé au dépôt et mis en route le 1^{er} Décembre 1811.

Ces deux Escadrons, présentant à l'arrivée un effectif de 381 hommes et 332 chevaux, prirent les Nos 4 et 5 du Régiment. (Situation de Mai 1812).

Le Régiment compte alors 996 hommes et 708 chevaux.

Le 1^{er} Juillet 1812, le cadre des officiers du Régiment est le suivant :

MM.

Colonel.	SHÉS, à l'armée de Portugal.
Major.	LEPIC, à Niort.
Chefs d'Escadrons.	CANAVAS DE ST-AMAND, ODOULT, à l'armée de Portugal,
Quartier-Maître.	MOREL, à Niort.
Adjudant Major.	BOURGOIS, DULIMBERT, à l'armée de Portugal.
Chirurgien Major.	N..., emploi vacant.
Chirurgien Aide-Major.	BUTIN, à l'armée de Portugal.
Chirurg. Sous-Aides-Majors.	DUBAILLE, à Niort ; DEIZEN, à l'armée de Portugal ; BONNEN- FANT, à Niort ; GUEYDON, congédié pour infirmités le 21 Juin 1812.
Capitaines 1 ^{re} Classe:	REDOT, à l'armée de Portugal ; OBIOT, à Niort ; N..., emploi vacant.



MM.

Capitaines 2^e Classe.

PINOUT, à l'armée de Portugal, à la suite ; GEXONAY, à Niort ; DE LASALLE, à Toulouse ; MONTELLIER, à l'armée de Portugal ; TOUSSAIGNY, à l'armée de Portugal ; GAILLANO, congédié avec retraite le 23 Juin 1812 ; DENANT, à l'armée de Portugal ; MANHEIM, à Niort, à la suite ; DE MOXAND, à l'armée de Portugal ; DEULOS, à Toulouse ; PASSÉNEUX, en congé, à la suite.

Lieutenants 1^{re} classe.

LEXÉRAYEN, à l'armée de Portugal, officier payeur ; DUNEL, PÉDELLIX, DELONG, congédiés avec retraite le 23 Juin 1812 ; DESCHAVAYAT DE LA BARRIÈRE, en congé pour 2 mois du 23 Juin 1812 ; CAS-MANTIX, à l'armée de Portugal ; N... emploi vacant.

Lieutenants 2^e classe.

HIMONET, en remonte à Limoges ; DEAVILLÉ, à l'armée de Portugal ; FAGES, à l'armée de Portugal ; DE FONTENILLES, en congé pour aller prendre les eaux à Barèges ; MOXNIOT, à Tarbes ; DESMAY, à Niort à la suite ; SANDERSON, en mission à Lille, conduit un détachement au 1^{er} Régiment de cheveu-légers.

Sous-Lieutenants.

BLEUZE, à Niort, PÉRY, congédié avec retraite le 21 Juin 1812 ; NICOL, à l'armée de Portugal ; HÉOU, congédié avec retraite le 23 Juin 1812 ; LE SACSNIEN DE LA VILLE HÉTO, à l'armée de Portugal ; ESTONARD, à l'armée de Portugal ; GRAND DU DEVAUT, à Tarbes ; DE MAUNY, congé du 1^{er} Mai 1812 pour 1 mois ; BIVYHÉLÉMY, à Toulouse ; PENROT, à l'armée de Portugal ; POUVOSE, congédié avec retraite le 21 Juin 1812 ; DEULOS, à Niort ; DUNEL, à Niort ; CONDARX, SÉNÉCHAL PATEUILLOT, GRALLEME GRONDAL, à l'armée de Portugal ; VERDEX, à Niort ; JAQUENET, à l'armée de Portugal ; DEFOURNETELLE, à Niort ; DE NAUSONNE, à l'armée de Portugal ; BOULARD, DEVAUX, en mission à Soissons, conduit un détachement au 2^e Régiment de cheveu-légers ; DE COSTANES, BRON, à l'armée de Portugal, à la suite ; BOISSON, à Tarbes à la suite ; RUTENS, aux eaux de Barèges, à la suite ; DE LAFRONN, à Niort.

Situation Certifiée par le Conseil d'Administration du 13^e Régiment de Chasseurs à Cheval, à Niort, le 3 Août 1812.

Signé: PINOUT, Capitaine. MANHEIM, Capitaine. GEXONAY, Capitaine. MERLIN, Maréchal-des-Logis. LERIC, Major.

En Septembre 1812, 109 hommes démontés quittent les Escadrons de guerre et rentrent au dépôt ; le Régiment ne compte plus que 4 Escadrons à l'armée de Portugal.



Les hommes à pied, réunis au dépôt avec les recrues, sont montés au fur et à mesure des ressources en chevaux et complètent successivement les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e Escadrons.

Création d'un 9^e Escadron. — Un décret impérial du 13 Janvier 1813 crée un 9^e Escadron au dépôt du 13^e Chasseurs.

Cet Escadron fut organisé à Niort le 1^{er} Février et comprit les 17^e et 18^e Compagnies fortes de :

	OFFICIERS	TROUPE	CHEVAUX D'OFFICIERS	CHEVAUX DE TROUPE
17 ^e Compagnie.	4	50	4	11
18 ^e Compagnie.	4	51	4	17

A cette date le Régiment présente l'effectif suivant :

	OFFICIERS	TROUPE	CHEVAUX D'OFFICIERS	CHEVAUX DE TROUPE
Armée de Portugal				
1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e Escadrons. .	43	606	181	544
5 ^e 6 ^e , 7 ^e , 8 ^e 9 ^e Escadrons et dépôt à Niort.	41	512	86	233

Les désastres de la Campagne de Russie firent appeler des troupes d'Espagne en Allemagne.

En Mars 1813, le Régiment envoie au dépôt ses hommes démontés et les cadres des 3^e et 4^e Escadrons. Les hommes montés de ces deux Escadrons complètent à 300 hommes les 1^{er} et 2^e Escadrons qui restent seuls en Espagne.

Le 4 Mars, le dépôt, comme tous ceux des Régiments de Cavalerie appartenant à l'armée d'Espagne, a l'ordre d'envoyer à Metz un Escadron pour concourir à la formation du 3^e Corps de Cavalerie.

Les cadres des 3^e et 4^e Escadrons ne devaient quitter Vittoria que le 21 Avril pour venir reformer à Niort les 6^e, 7^e et 8^e Escadrons.

Le 5^e Escadron, complété avec des hommes démontés venus d'Espagne et des volontaires, partit de suite à l'effectif de 8 Officiers, 250 hommes, 16 chevaux d'officiers, 200 chevaux de troupe.

Le 6^e Escadron organise ses Compagnies qui, aussitôt complétées sont également dirigées sur Metz. Les 3^e et 4^e Escadrons, à pied, sont envoyés sur Hanau et Francfort où ils doivent se remonter.

Ces différents détachements quittent Niort en Juin et Juillet.



Dissolution du 9^e Escadron et formation du Régiment à huit Escadrons. — Le 21 Juillet, le 9^e Escadron est dissous et le 13^e Chasseurs organisé de nouveau à 8 Escadrons dont les quatre premiers seront employés à l'armée d'Espagne et les quatre derniers à l'armée d'Allemagne. Ces opérations eurent lieu à Niort le 21 Août 1813 ainsi que le constate le procès-verbal dressé à cette date. Par suite, les Escadrons de l'armée d'Espagne continuent de porter les numéros 1 et 2. Les deux Escadrons reformés le 21 Août, et dans lesquels sont placés les Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs précédemment affectés au 9^e Escadron, prennent les numéros 3 et 4.

Les 5^e et 6^e Escadrons, à l'armée d'Allemagne, conservent leurs numéros. Les 7^e et 8^e Escadrons, dirigés sur Francfort, prennent les numéros 7 et 8. En conséquence le Régiment est réparti ainsi qu'il suit :

NUMÉROS		EMPLACEMENTS	ESPACE		CHASSE		OBSERVATIONS
Isolés	Groupés		OF.	TR.	OF.	TR.	
ÉTAT-MAJOR		Aux armées d'Espagne, d'Allemagne et à Niort	16	11	35	6	
1 ^e	{ ELITE 9 ^e	Armée d'Espagne	19	662	43	626	
2 ^e			10 ^e				
3 ^e	{ 3 ^e 11 ^e	Niort, 12 ^e Division M ^{re} .	4	41	0	15	
4 ^e			12 ^e	4	28	6	12
5 ^e	{ 4 ^e 13 ^e	Armée d'Allemagne.	4	93	8	0	+
6 ^e			14 ^e				
7 ^e	{ 5 ^e 15 ^e	Francfort sur le Mein.	18	487	35	446	Y compris deux détachements montés partis du dépôt les 5 Juin et 1 ^{er} Juillet.
8 ^e			16 ^e	8	195	13	•
A la suite		—	4	15	11	•	
TOTAUX . . .			86	1861	170	1123	



Au mois d'Octobre, le 3^e Escadron est dirigé sur l'armée d'Espagne qu'il rejoint dans les premiers jours de Novembre. — 3 Officiers, 125 hommes, 6 chevaux d'Officiers, 125 chevaux de troupe.

Au 1^{er} Novembre, la situation des Officiers est :

ÉTAT - MAJOR

Colonel.	MM. SHES, à la Grande Armée.
Colonel en 2 ^e .	POISSÉ, à l'Armée d'Espagne.
Major.	ODOULT, nommé par décret Impérial, du 19 Septembre 1813, était 2 ^e Major.
Major en 2 ^e . 113,	MATHIS, nommé par décret Impérial du 19 Septembre 1813, était Chef d'Escadrons dans le 2 ^e Régiment de Chasseurs de la Garde.
Chefs d'Escadrons.	TOUSSAINT, à la Grande Armée ; REDOT, à l'Armée d'Espagne ; DEBAYNE, était Aide de Camp de S. A. le V. R. d'Italie, n'a pas encore rejoint ni donné de ses nouvelles ; DELIMBERT, à la Grande Armée ; DE LASALLE, à la Grande Armée ; PIROUT, nommé le 25 Septembre 1813 en remplacement de M. Odoult, était Capitaine au Régiment, à l'Armée d'Espagne.
Capitaine Q.-M. Trésorier.	MOREL, à Niort.
Adjutants-Majors Lieut.	SÉNÉCHAL, nommé par décret du 23 Septembre 1813 en remplacement de M. Bourgeois, passé à la Compagnie d'Elite, était Lieutenant à l'Armée d'Espagne ; LE SAULNIER DE LA VILLE HÉLIO, n'a pas encore rejoint pour cause de blessures reçues à l'Armée d'Espagne ; N..., emploi vacant.
Chirurgien Major.	BUTIN, à la Grande Armée.
Chirurgiens aides Majors.	PRUD'HOMME, à Niort ; MONNOT, commissionné aide-major au Régiment le 30 Août par l'Ordonnateur en chef de la 11 ^e Division Militaire, à l'Armée d'Espagne.
Chirurgiens s.-aides Majors.	MAURY, à la Grande Armée ; BONNEFANT, à Niort ; TABOURT à l'Armée d'Espagne ; BERTRAND, à la Grande Armée.

ESCADRONS & COMPAGNIES

- 1^{er} Escadron, Compagnie d'Elite. — MM. BOURGEOIS, Capitaine : PATOUILLOR, Lieutenant ; PRÉAUX et MANOIX, Sous-Lieutenants, à l'Armée d'Espagne.
- 9^e Compagnie. — MM. DUNANT, Capitaine ; DIEZEL, Lieutenant ; MARTIN et RAJON, Sous-Lieutenants, à l'Armée d'Espagne.
- 2^e Escadron, 2^e Compagnie. — MM. GENORAY, Capitaine à l'Armée d'Espagne ; COULLON, Lieutenant, nommé Lieutenant le 16 Août en remplacement de M. Sénéchal passé Adjudant-Major, était Sous-Lieutenant ; REDOT et RAHAJOIX, Sous-Lieutenants, à l'Armée d'Espagne.



- 2^e Escadron, 10^e Compagnie. — MM. DE MONARD, Capitaine à Niort ; BERTHELEMY, Lieutenant ; DUCHANOE et SAS, Sous-Lieutenants, à l'Armée d'Espagne.
- 3^e Escadron, 2^e Compagnie. — MM. CANAVAS DE SAINT-AMAND, Capitaine, en route à Craen ; NONNIOT, Lieutenant ; D'AUBIGNY et DEXARATS, Sous-Lieutenants, en route pour l'Armée d'Espagne.
- 11^e Compagnie. — MM. VENDOIS, Capitaine ; DUPOURMENTELLE, Lieutenant ; MEUHAU et FATALOT, Sous-Lieutenants à Niort, prêts à partir pour l'Armée d'Espagne.
- 4^e Escadron, 4^e Compagnie. — MM. MALCORS, Capitaine à Niort ; BLEUXE, Lieutenant à Niort ; DE COMBRUGNE, Sous-Lieutenant, détaché dans la Division de Bressuire ; LENOUEVE, Sous-Lieutenant à Niort.
- 12^e Compagnie. — MM. VASSARD, Capitaine à Niort, hors d'état d'entrer présentement en campagne pour cause de blessures reçues en Espagne en 1812 ; LECLERC, Lieutenant, en congé proposé pour la réforme ; RULENS et THÉVENAT, Sous-Lieutenants, à Niort.
- 5^e Escadron, 5^e Compagnie. — MM. FAGUS, Capitaine ; VENDUN, Lieutenant ; MICHALET, Sous-Lieutenant à la Grande Armée ; HOUSTZ, Sous-Lieutenant, au dépôt général à Lindau.
- 13^e Compagnie. — MM. GUILLEUX, Capitaine à la Grande Armée ; N..., Lieutenant, emploi vacant par le passage de M. Népoly, Lieutenant au 10^e Chasseurs ; LORRY et GARNIER, Sous-Lieutenants, à la Grande Armée.
- 6^e Escadron, 6^e Compagnie. — MM. DE CARNÉ, Capitaine à la Grande Armée ; N..., Lieutenant, emploi vacant ; DOWINSKO et D'AVALEY, Sous-Lieutenants, à la Grande Armée.
- 14^e Compagnie. — MM. DUCLOS, Capitaine ; GABROWSKY, Lieutenant ; BERMAND, Sous-Lieutenant, à la Grande Armée ; ROLLE, Sous-Lieutenant, à Niort.
- 7^e Escadron, 7^e Compagnie. — MM. LEJUNE, Capitaine ; PENNOT, Lieutenant ; PHILIPPE et FOURMONTAY, Sous-Lieutenants, à la Grande Armée.
- 15^e Compagnie. — MM. DENVILLE, Capitaine ; BOISSON, Lieutenant ; GRÉMAND, Sous-Lieutenant, à la Grande Armée ; VERANNE-MANNE, Sous-Lieutenant, à Niort.
- 8^e Escadron, 8^e Compagnie. — MM. MONTPELLIER, Capitaine ; GÉNAUD, Lieutenant ; NOEL et FLEUNOT, Sous-Lieutenants, à la Grande Armée.
- 16^e Compagnie. — MM. NICOL, Capitaine ; BOURGOIS, Lieutenant ; DALLISCHAMPS, Sous-Lieutenant, à la Grande Armée ; ROURE, Sous-Lieutenant, à Niort ; BERTHOLET, Capitaine ; venant du 25^e Chasseurs pour remplir provisoirement les fonctions de Chef d'Escadron, n'a pas encore rejoint le Corps.
- A la Suite.** — MM. DESCAVAYAT DE LA BARRIÈRE, Capitaine à Niort, chargé de l'habillement ; DEVAINT, Capitaine à Niort, rentré au dépôt en Avril pour rétablir sa santé ; HIRONET, Capitaine à l'Armée d'Espagne ; LEMÉRAYEN, Capitaine ; prisonnier de guerre par les Espagnols le 9 Janvier 1812 ; CAP-MARTIN, Lieutenant, prisonnier de guerre par les Espagnols, le 20 Septembre 1812 ; — MM. CADALLE, Lieutenant, prisonnier de guerre par les Prussiens, le 7 Juin 1813 ; DE-NARDONNE, en congé du 20 Août 1813, pour 3 mois ;



DE LAROND, Sous-Lieutenant, prisonnier de guerre par les Espagnols, le 2 Juin 1813; MAIREL, Sous-Lieutenant, à l'armée d'Espagne, officier payeur; TULLIER, Sous-Lieutenant, à Niort.

« Situation établie à Niort le 3 Novembre 1813, certifiée véritable par les Membres du Conseil d'Administration du dépôt du 13^e Chasseurs et signée: DESAINY, VENDOIS, MALCORPS, Capitaines; ODOUT, Major. »

Le 28 Décembre 1813, le Régiment reçoit l'ordre de diriger sur le dépôt général de Cavalerie à Versailles les 3^e et 4^e Escadrons qui doivent entrer dans la composition du Corps Pajol.

A cette date, le 3^e Escadron avait rejoint les Escadrons de l'armée d'Espagne; il y fut laissé. Le 4^e Escadron seul fut désigné pour Versailles.

Cet Escadron avait au 1^{er} Janvier 1814 la situation suivante au dépôt :

HOMMES : Fonds du dépôt, 84. — Habillés et Equipés, 100. — Non habillés et équipés, 156.

CHEVAUX : Harnachés, 100. — Non Harnachés, 157.

Il devait en outre recevoir 50 chevaux des Deux-Sèvres, compris sur la levée générale dans les départements de la 12^e Division Militaire.

Le 4^e Escadron organisa de suite sa 4^e Compagnie à l'effectif de 4 Officiers, 125 hommes, 135 chevaux et la dirigea sur Versailles le 5 Janvier 1814.

Cette Compagnie trouva à Versailles 27 hommes composant le détachement dirigé sur Wesel le 8 Juillet 1813 et qui avait rétrogradé. Ce détachement lui fut versé; et, ainsi complétée (4 officiers, 153 hommes, 162 chevaux), elle partit pour l'armée le 21 Janvier avec le Corps Pajol.

La 12^e Compagnie ne fut organisée que le 25 Janvier. Elle fut mise en route pour Versailles à cette date à l'effectif de 4 Officiers, 125 hommes, 134 chevaux; son armement était incomplet, il lui manquait 24 sabres, 25 mousquetons et 51 baïonnettes qu'elle devait trouver à son arrivée parmi les hommes non montés du dépôt général. Elle rejoignit la 4^e Compagnie le 15 Février près de Melun.



Le 4^e Escadron prend la dénomination d'Escadron d'Eclaireurs. — Le 13 Décembre 1813, un décret Impérial avait ordonné la formation d'un Escadron d'Eclaireurs dans chaque Régiment de Cavalerie légère. Le 1^{er} Février 1814, l'organisation de cet Escadron eut lieu au 13^e Chasseurs. Mais les huit Escadrons du Régiment étant tous employés dans les différentes armées, et le décret ne proscrivant pas la création d'un nouvel Escadron, mais seulement la dénomination d'Eclaireurs pour un Escadron, qui devait être composé des plus petits hommes montés sur de petits chevaux, le 4^e Escadron prit la dénomination d'Escadron d'Eclaireurs du 13^e Régiment de Chasseurs, et fut autorisé à faire les changements nécessaires dans la monture, le harnachement et l'armement, d'après les ordres ultérieurs de Son Excellence le Ministre de la Guerre.

A la dissolution du Corps Pajol, le 30 Février, le 4^e Escadron rejoignit le 6^e Escadron, organisé avec ce qui restait des 4 Escadrons faisant partie de l'armée d'Allemagne en 1813.

Le 6 Mars, le Régiment présente à l'effectif, à l'armée, 303 hommes montés ; le 2 Avril, il n'a plus que 111 hommes montés, y compris 13 officiers.

Le dépôt du Régiment mit en route le 21 Février, à destination de Versailles, un détachement de 30 hommes montés, (armés seulement de mousquetons). Ce détachement rejoignit après les opérations de 1814.

Les Escadrons de la Grande Armée et de l'Armée d'Espagne rentrèrent au dépôt à Niort où tout ce qui reste du Régiment se trouve réuni en Juillet 1814.

Le Régiment fut organisé le 1^{er} Août 1814.

Réorganisation du Régiment à quatre Escadrons. — L'ordonnance du Roi du 12 Mai 1814 qui réorganise la Cavalerie ne conserve que 15 Régiments de Chasseurs dans lesquels sont répartis les Régiments en excédent.

Chaque Régiment comprend 4 Escadrons de 2 Compagnies ; la 1^{re} Compagnie du Régiment est Compagnie d'Elite.



En exécution de cette ordonnance, le 13^e Régiment fut réorganisé le 1^{er} Août 1814 à Niort avec l'ancien 13^e Chasseurs, les 1^{er}, 2^e, 3^e Escadrons du 24^e Chasseurs et un détachement du 28^e Chasseurs.

Les Officiers de l'ancien 13^e Chasseurs furent classés en trois catégories.

1^o Officiers placés en pied au nouveau Régiment.

2^o Officiers compris dans la nouvelle organisation et placés à la suite.

3^o Officiers non compris dans la nouvelle organisation et admis à jouir dans leurs foyers du traitement de non activité.

Cette répartition fut approuvée le 2 Août par l'Inspecteur Général de Cavalerie Comte DeFrance.

Officiers placés en pied au nouveau Régiment

	MM.
Colonel.	Baron Sutz.
Chief d'Escadrons.	REDOT.
Adjudant Major Lieutenant.	LE SAULNIER DE LA VILLE HÉLIO.
Capitaine 2 ^e classe, Quartier-Maître Trésorier.	NOREL.
Porte-Étendard Sous.-Lieut.	DEMARAIS.
Chirurgien Aide Major.	MONNOT.
Capitaine 1 ^{re} classe.	GENOYAT.
Capitaines 2 ^e classe.	MONTPELLIER, DUNANT, DE MONARD, BOURGEOIS, DE CARNE, HEMONET.
Lieutenants 1 ^{re} classe.	VERDUN, GIRARD DU DEFFAUY, BERTHÉLÉMY, DIBEL.
Lieutenants 2 ^e classe.	BOURGEOIS, DUTOURNENTELLE.
Sous-Lieutenants.	RAJON, GRÉMAND, D'AUBIGNY, THÉDENAT, DALLISCHAMPS, HERNAND, DE LAFOND.

Officiers à la Suite

Chefs d'Escadrons.	DUCHAPPAUT.
Sous-Lieutenant Adjudant-Major	PRÉAUX, (mis à la suite comme Quartier-Maître en 2 ^e).
Capitaine 2 ^e classe.	NIOL.
Lieutenant 2 ^e classe.	LECLERC.
Sous-Lieutenants.	LOEDY, REDOT, NOEL, LESCHUPE.

Officiers non compris dans la nouvelle organisation et admis à jouir dans leurs foyers du traitement de non activité

Chefs d'Escadrons.	DE SAYVE, DE LASALLE, PIBOUT, LEJEUNE.
Lieutenant Adjudant-Major.	MICHALET, PATUILLOT.
Capitaines.	QUILIEMIN, DUCLOS, NONNIOI, DE SAINT-AMANS.



MM.

Lieutenants.
Sous-Lieutenants.

COULLON, DOBESKCO, DIDHANGE.
MANGIN, SAS, RAHAJOIE, FATALOT, MAIREL, YILLIET, ROLLE,
SOCIEN, MARTIN, ROGER, FOURNERAT, FLEUROZ, BARDINI,
GRANDY, DAUZAS, VISCHER, PALISSARD, BOSSNER, TARRICO.

Licencement du Régiment. — Après les événements des Cent Jours, l'ordonnance du Roi du 30 Août 1815, portant licenciement de l'armée, complétant celle du 23 Mars 1815 donnée à Lille par le Roi au moment où il se rendait à Gand, trouva le Régiment divisé :

Les 1^{er}, 2^e, 3^e Escadrons à Belfort.

Les 4^e, 5^e Escadrons formés pendant la Campagne et le dépôt à Niort.

Les trois premiers Escadrons furent licenciés à Belfort le 21 Novembre 1815 par le Lieutenant-Général, Baron Jacquinet ; les 4^e et 5^e Escadrons et le dépôt le 2 Décembre 1815 à Niort.

Les procès-verbaux de licenciement établis à ces dates constatent que le Régiment présenta sous les armes l'effectif suivant :

48 Officiers ; 1 Chirurgien Major ; 393 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs ; 55 Chevaux d'Officiers ; 530 Chevaux de Troupe.

406 hommes, dont 32 montés, étaient absents au licenciement ; ils avaient profité du désarroi général pour quitter le Régiment et rentrer dans leurs foyers, les opérations terminées.

Après examen par les Inspecteurs Généraux, les Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs furent classés dans les catégories suivantes :

OFFICIERS

Mis de droit à la retraite

MM. GENORAY, MONTPELLIEN, Capitaines.
BOURCOIS, Lieutenant.

Susceptibles d'être mis à la retraite

MM. PASCAL, Sous-Lieutenant.
LALANDE, Chirurgien en Chef Major.

Renvoyés dans leurs foyers et susceptibles d'être admis aux emplois vacants

Major. MM. MATHIS.
Chefs d'Escadrons. DUCHAFAUY et DEBOT,



Capitaine Adjudant-Major.	TRASSIER.
Sous-Lieutenant Aide-Major.	PRÉAUX.
Lieutenants Adjud.-Majors.	NACARY et MONNIOT.
Porte-Étendard Sous-Lieut ^s .	DEMARAIS.
Capitaine Q.-M. Trésorier.	MOREL.
Capitaines.	BOURGEOIS, NICOL, DUNANT, HIRONET, BOUSSÉDE, TROUILLET.
Lieutenants.	DOAT, BERTHÉLÉMY, DIEZEL, L'HERMITTE, VERDUN, LECLERC.
Sous-Lieutenants.	LEBLANC, GRÉMAND, D'AUBIGNY, PRUDOT, THÉDÉNAT, LOEDY, REDOT, NOEL, LIBOUCITTE, CÉCILE, LARUE, RAJON, DE MAU- REPAS, FUNERAND, LESIEUR, DALLISCHAMPS, HERMAND.

Sous-Lieutenant. RAZUTTY, Officier étranger devant jouir du traitement de non activité.

TROUPE

Pour la vétérance.	1
Pour la retraite.	20
Indemnité une fois payée.	18
Réforme pure et simple.	19
Réforme par défaut de taille.	9
Congé absolu comme ayant 8 ans de services et au-delà.	55
Congé absolu comme ayant 25 ans de services révolus au 1 ^{er} Janvier 1815	49
Congé absolu comme soutien de famille.	23
Conscrits de 1815 renvoyés dans leurs foyers.	20
Envoyés dans la Gendarmerie par l'Inspecteur Général	4
Anciens retraits renvoyés dans leurs foyers pour y jouir de leur pension	3
Admis dans la Garde Royale.	25
Rayés à l'Effectif, détachés hors de la Division	2
Renvoyés chez eux jusqu'à la nouvelle organisation.	137
TOTAL.	395

CHEVAUX D'OFFICIERS

Conservés par les Officiers 55

CHEVAUX DE TROUPE

Réformés ou vendus.	49
Remis à la Garde Royale.	67
Remis à la Gendarmerie.	2
Placés chez les cultivateurs.	421
TOTAL.	539



Le licenciement prononcé, les Officiers, Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs furent réunis à pied, formés en détachements et dirigés sur leurs foyers ou sur les lieux qu'ils avaient désignés pour jouir du traitement qui leur était affecté, suivant la catégorie à laquelle ils appartenaient.

Les membres du Conseil d'Administration des dépôts et des Escadrons de Belfort furent conservés provisoirement jusqu'à la clôture du travail du licenciement.

Conseil d'Administration à Belfort : MM. REBUT, Chef d'Escadrons. — GENOIRAY, MONTPELLIER, NICOL, Capitaines. — LEBZUVER, Sous-Lieutenant Officier-Payeur.

Les opérations terminées à Belfort, le Conseil se rendit à Niort au dépôt avec la Caisse, les Registres et les pièces comptables.

Conseil d'Administration à Niort. — MM. MATHIS, Major. — DUCHAPPAUT, Chef d'Escadrons. BOUSSÉDE, Capitaine. — MOREL, Capitaine (Quartier-Maître Trésorier. — DUNANT, Capitaine chargé de l'Habillement. — LIZIERE, Lieutenant, ancien officier payeur des Escadrons au 7^e Chasseurs, versé au 13^e et conservé par le Conseil pour la régularisation de la comptabilité desdits Escadrons.



CAMPAGNES

- I CAMPAGNES de 1793-1794. — Armée du Nord.
- II ANNÉES 1795-1796.
- III CAMPAGNES de 1797. Armée de Sambre et Meuse,
- IV SECONDE COALITION. — Campagne d'Italie, an VII. — Armée de Ligurie, an VIII. — Campagne d'Italie an IX.
- V PÉRIODE de 1801 à 1805.
- VI CAMPAGNE de 1805.
- VII QUATRIÈME COALITION. — Campagne de 1806 en Prusse. — Campagnes de 1806-1807 en Pologne.
- VIII CAMPAGNE de 1809. — En Autriche.
- IX GUERRE D'ESPAGNE. — Campagnes de 1807-1808, 2^e Corps d'Observation de la Gironde. — Campagnes de 1810 à 1813.
- X CAMPAGNE de 1813. — Allemagne.
- XI CAMPAGNE de France. — Grande Armée. — Armée des Pyrénées.
- XII CAMPAGNE de 1815. — Corps d'Observation du Jura.

1. — CAMPAGNES DE 1793-1794. -- ARMÉE DU NORD

 Le 28 Février 1793, le 13^e Régiment de Chasseurs qui ne compte encore que trois Escadrons est envoyé à l'armée de Belgique. Cette armée battant en retraite, le Régiment reste à Lille jusqu'au 1^{er} Avril 1794, et fait le service aux avant-postes. Il a des détachements à Marquette, Marquois, Watquehal, Flers et Fives.

Pendant cette période il a eu plusieurs engagements. Le chasseur Moller est blessé en Juillet près de Lille, le chasseur Caudriller en Mai, le chasseur Bizet tué et le chasseur Crocquet blessé en Septembre, près Tourcoing.



Le 1^{er} Avril, le 13^e Chasseurs se porte sur Cassel et est attaché à la Division Souham, 1^{re} Division de l'armée du Nord, dont il est le seul Régiment de Cavalerie pendant quelques jours.

Le 7, il est à Douai.

Le 10, à 3 heures du matin une reconnaissance de Cavalerie attaque les Impériaux au village d'Abscon, entre Douai et Valenciennes.

Le 13^e Chasseurs, le 5^e Hussards, le 13^e Dragons et un Escadron du 10^e Dragons sabrent et enlèvent le poste du village ; une retraite simulée fait entrer en ligne un Régiment de Dragons hessois qui, chargé aussitôt, perd en quelques minutes 150 hommes tués, 130 prisonniers, 120 chevaux de selle, 40 chevaux de trait. Un troupeau de 21 bœufs et de 800 moutons tombent aussi entre nos mains. L'Adjudant Sommeraux qui a donné des preuves de bravoure extraordinaire est cité à l'ordre, le chasseur Moppert est blessé.

Le Général Piehgru appelle l'armée de Sambre et Meuse de Philippeville sur Beaumont afin de débloquer Landrecies et de se porter sur Mons pour couper la communication de l'ennemi.

Le 26 Avril 1794, jour fixé pour le mouvement, la bataille est générale de Dunkerque à Givet. A gauche, Souham prend Courtrai, et Moreau bloque Menin ; au centre, Chapuis bat en retraite à Cateau Cambrésis ; à droite, l'armée des Ardennes fait sa jonction avec l'armée du Nord.

L'ennemi, étonné de la marche inattendue de la gauche française, rassemble ses troupes aux environs de Tournay et s'avance par la rive gauche de la Lys, pour débloquer Menin.

Le 28 Avril, 20.000 hommes se présentent dès la pointe du jour devant la Division Souham, et quelques heures après l'action est engagée devant Courtrai, Mont Cassel et Mouveron.

Le succès est d'abord balancé, mais bientôt les charges des 13^e Chasseurs et 5^e Hussards contre les Hanovriens commencent la déroute de l'ennemi. La Cavalerie et l'Infanterie anglaises s'avancent pour rétablir le combat ; chargées par nos cavaliers, elles prennent la fuite. 6 pièces de canon et de nombreux prisonniers restent entre nos mains.



Le 6 Mai, le 13^e Chasseurs quitte la Division Souham et est attaché à la Division Bonneaud. Après cet échec, et pour le réparer autant que possible et nous empêcher de pénétrer dans West Flandre, Cobourg et York réunis combinent leurs forces et se portent sur Courtray pour enlever notre gauche. York nous attaque le 17 Mai sur presque tous nos points.

A Lannoy, le 13^e Chasseurs défend avec succès le passage du défilé contre une forte colonne, et à la nuit, se replie en bon ordre après avoir fait beaucoup de mal à l'ennemi.

Le Maréchal des logis Junglas est blessé.

Les postes de Tourcoing et de Mouvaux firent une énergique résistance et se replièrent.

Pont à Marque seul fut enlevé.

Fier de ce succès, l'ennemi se propose de nous couper nos communications. Cobourg, qui avait passé la Lys, allait faire sa jonction avec York, mais il s'arrête et laisse libre la route de Courtray à Lille.

Pichegru voit cette faute, attaque le 18 dès le point du jour sur toute la ligne, et repousse l'ennemi. Lannoy et Roubay tombent entre nos mains.

Dans cette journée, le 13^e Chasseurs contribue à la prise de 10 pièces de canons sur les Anglais. Le Maréchal des Logis Chef Cottin est blessé. York culbuté par nos Chasseurs, ne doit son salut qu'à la vitesse de son cheval ; il se replie sur Tournay.

Le même jour Clairfayt, défait par Moreau, repasse la Lys et se retire sur Thielt.

Pichegru prend l'offensive, entre en Belgique, bat l'ennemi à Templeuve ; Ypres capitule le 17 Juin. Continuant ses succès, il s'empare de Bruges le 3 Juillet, d'Oudenarde le 4, et entre dans Bruxelles le 9. L'armée de Sambre et Meuse y entre en même temps.

Les deux armées se séparent ; l'armée de Sambre et Meuse se porte sur Thierlemont, l'armée du Nord sur Malines.

Le 13, l'armée du Nord passe le canal de Wilverdon et prend position en avant à Hombeck.



Le 17, elle est vivement attaquée par les Hanovriens et les Anglais retranchés derrière le Canal de Louvain, à Malines, et qui occupent le terrain entre le Canal et la Dyle.

Après une résistance assez longue, nombre de soldats impatients passent le Canal à la nage avant que les ponts soient jetés ; ils obtiennent quelques avantages, le gros des forces les soutient et nous en trons dans Malines par la porte de Louvain ; les coalisés l'évacuent par la chaussée d'Anvers.

Le 13^e Chasseurs entre le premier dans la ville, et fait prisonniers deux bataillons d'Infanterie hollandaise ; l'Adjudant Sommereux est cité pour la deuxième fois pendant cette campagne pour sa bravoure.

Pichegru reprend sa marche en avant, poursuit le duc d'York qui a évacué Anvers et s'est retiré sur Bréda, Berg-op-Zoom et Bois le Duc. Dans cette dernière place le 13^e Chasseurs passe les fossés sur la glace et contribue par son audace à faire mettre bas les armes aux défenseurs.

Par arrêté des Représentants du Peuple du 15 Janvier 1795, le 13^e Chasseurs est supprimé, il se dirige sur Arras, pour être amalgamé avec le 13^e bis Chasseurs.

Ce dernier Régiment était à l'armée de l'Ouest; envoyé à l'armée du Nord en 1794, il arriva à Lille les 4 et 9 Juin. Constamment employé aux services de l'arrière il ne prit part à aucun fait d'armes.

Le 5 Janvier 1795, il est à Graves et à Bommel; il reçoit l'ordre d'escorter jusqu'à Lille les prisonniers faits dans ces places.

Supprimé le 16 Janvier 1795, il est amalgamé avec le 13^e Chasseurs à Arras.



II. — ANNÉES 1795-1796

Le Général Legrand, commandant en chef de la Cavalerie de l'Armée du Nord, qui avait formé un 13^e Régiment de Chasseurs de l'amalgame des 13^e et 13^e bis, sollicite l'envoi du Régiment à l'armée.

Il adresse la lettre suivante au Général Commandant en chef, Moreau.

« GÉNÉRAL,

« Prévenu par le Chef d'Etat-Major que le 13^e Régiment de Chasseurs que je viens de former est destiné au service de l'intérieur, je m'empresse, Général, de solliciter de la part, le départ de ce corps, pour l'armée active. Sa discipline, sa force et sa bonne composition promettent des succès. Ne le privons donc pas de l'honneur de se distinguer, comme l'ont fait toutes les troupes de la République.

« Je puis le faire passer mille hommes de ce Régiment bien montés et aguerris et ce sera d'autant plus facile de l'employer à l'armée active que d'ailleurs il est arrivé de nombreux détachements pour le service de l'intérieur.

« Je t'invite, Général, à vouloir bien l'appeler vers toi.

« J'ai écrit au Représentant du Peuple Richard à ce sujet ; je désire que mes observations ne soient pas sans effet.

« Salut et fraternité.

« Le Général de Division,

« SIGNÉ : LEGRAND. »

Malgré cette pressante demande, le Régiment fut désigné pour rester dans les places des Divisions Militaires des Généraux Leclerc et Vialle.

En Mai, il occupe les emplacements suivants :

2 Escadrons à Arras. — 1 Compagnie à Saint-Paul. — 1 Compagnie à Hesdin. — 1 Compagnie à Cambrai. — 1 Compagnie à Bapaume. — 1 Compagnie à Péronne. — 1 Escadron à Amiens.

Le dépôt comprend :

174 hommes dont 114 à instruire. — 67 chevaux dont 37 de dressage.

En Avril 1796, le 13^e Chasseurs est envoyé dans la 24^e Division Militaire à Gand et Lille ; il a un fort détachement à Amiens.



Le 1^{er} Février 1797, il occupe Gand, Bruges et Mons avec 19 officiers, 486 hommes, 511 chevaux. Il a 357 hommes détachés, repartis dans les 1^{re} et 10^{es} Divisions Militaires et 100 hommes au dépôt.

Il est envoyé à l'armée de Sambre et Meuse et occupe les cantonnements qui lui sont assignés le 10 février.

III. — CAMPAGNE DE 1797. — ANNÉE 1798

ARMÉE DE SAMBRE ET MEUSE

Le 13^e Chasseurs, envoyé à l'Armée de Sambre et Meuse, occupe le 19 Février 1797 les cantonnements de Louvain, Bruxelles, Anvers ; il compte à l'effectif 486 hommes et 512 chevaux ; le dépôt lui envoie 110 hommes montés qui partent de Valenciennes le 26 Mars.

Dans la campagne de 1796, les armées du Rhin n'avaient pas obtenu les succès qu'on espérait. Le Directoire avait envoyé des renforts à l'armée d'Italie, mais si on laissait l'ennemi en repos sur le Rhin, il était à craindre que de nouveaux bataillons n'allassent renforcer l'archiduc Charles.

Carnot donna à Hoche et à Moreau l'ordre de passer le Rhin.

Hoche organise son armée de Sambre et Meuse en trois corps : Lesèvre commande la droite, Grenier le centre, Championnet la gauche.

Il sépare la Cavalerie en quatre divisions, mettant en application pour la première fois dans nos armées le principe de détacher la Cavalerie des Divisions d'Infanterie et de la réunir en corps distincts.

Les Chasseurs avec le Général Richepanse sont attachés à la droite de l'Armée.

Les Hussards avec Ney au centre, et les Dragons avec Klein à la gauche. D'Hautpoul avec la grosse Cavalerie est en réserve.

La Division Richepanse comprend les 1^{er}, 3^e, 9^e, 12 et 13^e Régiments de Chasseurs. Elle est passée en revue le 27 Mars par le Général en Chef, et mérite l'appréciation suivante dans le rapport adressé au Directoire :



« Elle a manœuvré six heures et, j'ose le dire, parfaitement bien. La tenue « était belle, malgré le défaut d'habillement. »

Le 17 Avril, la Division Richepanse quitte ses cantonnements des environs de Plamshain pour se rapprocher de la Netze, et se réunit à Messenheim, en arrière de la Division d'avant-Garde.

Le 18, à 3 heures du matin, l'avant-garde commandée par le Général Lefèvre (1^{re} Division et Division de Chasseurs) passe le Rhin à Neuwied et se forme dans la plaine.

Les autres troupes suivent et se rangent en bataille en présence de l'ennemi qui occupait les hauteurs en avant du pont, sa droite à couvert par plusieurs redoutes fraisées, palissadées et bien armées, sa gauche à Bunsdorf. — Corps Général Verneck.

Vers 8 heures, l'ennemi commence l'attaque par une violente canonnade. Alors l'armée s'ébranle, l'Infanterie au pas de charge, soutenue par le feu de l'Artillerie légère et par la Cavalerie. Tout est emporté de vive force; quelques charges de Cavalerie achèvent de mettre l'ennemi en déroute.

Une partie de la Cavalerie le poursuit jusqu'à Diedorf, s'y maintient, donne à l'Infanterie le temps d'arriver et de le déloger de ce village.

Lefèvre, avec l'aile droite et les Chasseurs à cheval marche sur Montabaur où l'ennemi est également forcé.

8.000 prisonniers, 27 canons, 7 drapeaux tombent entre nos mains.

Dans cette journée, les Chasseurs Launay et Beaubœuf sont tués, le Maréchal des Logis chef Thervay et le Chasseur Homel, sont blessés.

Le 19, Lefèvre occupe Limbourg.

Le 20, Hoche s'avance pour attaquer Verneck qui s'est établi sur le plateau de Neukirch, mais le Général autrichien a levé le camp à minuit et s'est mis en retraite sur Wetzlar et Giessen.

Ney est lancé à sa poursuite et Lefèvre reçoit l'ordre de franchir la Lahn, de gagner Francfort à marches forcées pour arrêter les Autrichiens sur le Mayn.

Le soir, Verneck a évacué Wetzlar, et son arrière garde (Division Elnitz) tient à Giessen.



Le 21, Elnitz est attaqué par Ney et Championnet.

Une partie de sa division entourée met bas les armes, le reste appelle à son aide.

Verneck rétrograde, vient au secours d'Elnitz et met la Nidda entre nos troupes et lui.

Lefèvre, après avoir repoussé dans Mayence la réserve de Verneck qui était arrivée trop tard sur la Lahn, s'était approché de la Nidda.

Le 22 Avril, la Division des Chasseurs Richepanse passe la Rivière, charge la Cavalerie qui la défend, la rejette en désordre sur Francfort, entre dans la ville, quand un courrier lui apporte la dépêche des préliminaires de Léoben.

Dans cette affaire de Cavalerie, le Sous-Lieutenant Hellmann, le brigadier Vion et le chasseur Hück sont blessés ; le brigadier Vion meurt à l'hôpital de Mayence des suites de ses blessures.

Lefèvre se voit enlever la victoire. Maître de Francfort, il coupait aux Autrichiens la retraite sur Aschaffembourg, tandis que Grenier les prenait de front et que Championnet, s'élevant sur leur droite, les empêchait de fuir vers Hanau ; ils allaient éprouver un grand désastre : la paix les sauva.

Les Généraux en chef convinrent d'un armistice; les Français campèrent sur les bords de la Nidda, la Division Richepanse occupa les cantonnements de Bornheim, Rodenheim et Niederstadt.

Le 20 Mai, l'armée reçoit une nouvelle organisation, le 13^e Chasseurs est à la Division d'Hautpoul, puis le 23, à la première Division de l'aile droite, Général Lefèvre. Il est envoyé à Dillisbourg. — Effectif 578 hommes.

Le 18 Juin, il cantonne sur la rive droite du Mayn à Hocht, puis à Hombach.

Le 10 Août, le dépôt, 158 hommes 141 chevaux, quitte Valenciennes pour Mons et un petit dépôt est formé à Sarrelibre.

Le 1^{er} Janvier 1798, l'effectif du Régiment est de 660 hommes, 699 chevaux.

Le 22 Juillet, il est attaché à la 5^e Division, Général Châteauneuf Randon, 614 hommes, 625 chevaux ; deux Escadrons sont envoyés à Mayence le même jour ; les deux autres sont cantonnés aux environs, à Appenheim, Alzey, Niederuhm.



Le 25 Août le Régiment est en entier à Mayence.

Par ordre du 13 Octobre, cinq Régiments de Cavalerie sont envoyés de Mayence à l'Armée d'Italie.

Le 13^e Chasseurs, compris dans ce mouvement, quitte Mayence le 29 Octobre à destination de Milan.

Il passe par Worms, Landau, Strasbourg, Schlestadt, Edesheim, arrive à Bâle le 12 novembre et continue sa route par le Grand Saint-Bernard. L'abondance des neiges rend le passage impraticable. Le 20 Novembre, à Payern, le Régiment change d'itinéraire et se dirige par Genève, Chambéry et le mont Cenis sur Milan, où il arrive le 12 Décembre avec un effectif de 621 hommes, 575 chevaux.

Le dépôt, (207 hommes, 200 chevaux) et le petit dépôt de Sarrelibre sont dirigés sur Chambéry, à la demande du Général Suchet. Ils sont dans cette place le 28 janvier 1796.

IV. -- SECONDE COALITION. -- CAMPAGNE D'ITALIE

1799 (AN VI)

Nous sommes menacés sur toutes nos frontières.

En Italie, Kray avec 75.000 hommes est à l'Est de l'Adige ; il doit être soutenu par Souvarow, avec 30.000 Russes.

Schérer lui est opposé avec l'armée d'Italie : 50.000 hommes repartis en cinq divisions avec les généraux Serrurier, Dolmas, Grenier, Hatry et Montrichard ; ces deux derniers formant corps sous le Général Moreau.

Le 13^e Chasseurs (550 hommes), le 9^e Chasseurs, le 11^e Hussards et deux Compagnies d'Artillerie légère forment la brigade Richepanse attachée à la Division Montrichard.

Le 22 Mars 1799, le Général en chef reçoit notification de la déclaration de guerre du Directoire à l'Empereur d'Autriche et au duc de Toscane, et l'ordre de prendre l'offensive contre Kray.



Il commence ses opérations le 26 Mars, par la prise du camp de Pastrengo, au-dessus de Vérone, près de Rivoli ; il oblige les Autrichiens à repasser l'Adige, pendant que la Division Montrichard fait une diversion sur Legnago. puis il se concentre sur le bas Adige pour passer le fleuve.

Le Régiment fait le service de reconnaissances ; le 28 Mars, le Maréchal des Logis Wissembourg est tué.

Le Général autrichien débouche en masse de Vérone pour se porter sur notre flanc et nous acculer entre le bas Adige et la mer.

Instruit de ce mouvement par Moreau qui se hâte de renforcer le point menacé, Schérer fait remonter ses divisions sur Vérone.

Cette marche amène la rencontre des deux armées près de Magnano le 5 Avril.

L'Armée française eut d'abord des succès à droite, où Victor et Grenier s'avancent jusque sous Vérone pour couper tout ce que Kray en avait fait sortir. Au centre, les Autrichiens pénètrent notre ligne vers Magnano et Butta-Preda. A ce moment, Moreau lance la division Montrichard sur Butta-Preda, et la soutient avec les divisions Hally et Serrurier.

Mais le Général autrichien voit le danger qui le menace à sa gauche et dirige la plus grande partie de ses forces sur notre droite qui, débordée, se replie trop vivement et découvre notre centre.

Moreau empêche les Autrichiens de poursuivre leurs avantages ; la bataille est néanmoins perdue, et l'ordre de retraite est donné.

La Division Montrichard, dans ce combat, avait engagé l'action à 11 heures du matin, gagné du terrain, combattu toute la journée ; elle restait maîtresse du champ de bataille qu'elle évacuait dans la nuit, sur l'ordre du Général en chef, et se retirait derrière le Mincio,

Le 13^e Chasseurs, engagé pour la première fois, depuis le commencement des hostilités, avait contribué pour une grande part aux succès de sa division.

Energiquement enlevé par le Colonel Bouquet, qui eut son cheval tué sous lui, et ses officiers, il avait abordé l'ennemi avec une rare intrépidité et lui avait fait subir de grosses pertes ; lui-même fut très éprouvé.

Le Sous-Lieutenant Donlin, les brigadiers Bourgeois et Chateigner, les chasseurs Misselairo, Barlotte, Barrion, Bouteller, Borgard et Lenain furent tués.



Le Lieutenant Monniot, le Sous-Lieutenant Dupuy, le Maréchal des Logis Caudriller, le fourrier Martinet, les brigadiers Odoult et Sénéchal, les chasseurs Bouchette et Gaulin blessés.

Le Colonel Bouquet, le Capitaine Lamollière, les Lieutenants Monniot et Aymen, le Sous-Lieutenant Dupuy et le Maréchal des Logis Auger eurent leurs chevaux tués sous eux pendant l'action.

Schérer se replie sur l'Oglio. Moreau part le premier ; il doit prendre position et attendre de nouveaux ordres. Les routes défoncées par la pluie rendent la retraite pénible. Le 12 Avril, à Gambara, le Général dut faire fabriquer du pain pour soutenir les forces des soldats. En sortant du village la colonne s'enfonça dans un borbier long de 6 kilomètres et d'où les hommes sortent avec peine ; l'artillerie et les équipages y restent et sont difficilement sauvés par 1,500 bœufs réquisitionnés dans le pays ; ils arrivent par pièces et morceaux à Pontevico le 13. Le 13^e Chasseurs resta à l'arrière garde pendant ce moment critique.

Le 15 Avril, l'Armée française est derrière l'Oglio.

Le Général en chef l'organise, en raison de son effectif réduit, en trois divisions actives : Serrurier, Grenier, Victor et une division d'avant-garde ; les Divisions Montrichard et Halry sont dissoutes et versées dans les autres corps.

Le 13^e Chasseurs, la 17^e Légère et le 24^e de Ligne composent la Brigade Quesnel de la Division Grepler.

La retraite continue sur l'Adda où l'Armée arrive le 24 ; la Division Grenier occupe la tête du pont de Cassano avec 4 bataillons et le 13^e Chasseurs.

Pendant ce temps, Souvarow avait rejoint les Autrichiens. Le 17, il était sur l'Adda ; le 25, il est repoussé à une première tentative de passage au pont de Lecco.

Le même jour, le Général Moreau prend le Commandement en chef de l'Armée.

Le 26 Avril, Souvarow passe l'Adda et, le 27, se forme à notre gauche, entre Serrurier et Grenier ; Grenier livre un combat furieux à Vaprio pour repousser les Russes au-delà de l'Adda et rétablir les communications avec Serrurier qui se retire sur Trezzo. Huit à neuf mille hommes en combattent



vingt mille. Deux fois l'ennemi prend l'offensive et deux fois il est repoussé ; à sa seconde offensive, la brigade Quesnel se déploie, joint l'ennemi et le repousse sous les yeux du Général en chef.

Le nombre des forces ennemies s'accroît ; il faut céder et abandonner Serrurier.

A 4 heures du soir, la Division effectue sa retraite en bon ordre sur Milan ; elle a perdu 513 tués, 854 blessés et 975 prisonniers.

Le 13^e Chasseurs combattit avec la plus grande bravoure et fit de sensibles pertes :

Les Capitaines Gazambert et Laurain, le Maréchal des Logis Humbert, le Brigadier Deronzières et le chasseur Chevillard furent tués. Le Lieutenant Godard eut son cheval tué sous lui et fut blessé ainsi que le trompette Bourgeois et le fourrier Martinet.

Les Sous-Lieutenants Dupuy et Heilmann eurent leurs chevaux tués sous eux.

Moreau couvre un instant Milan pour donner le temps d'évacuer les parcs et bagages sur Turin, puis, continuant sa retraite, vient prendre position entre le Pô et le Tanaro, occupant Cazale, Valence et Alexandrie, gardant la route de Gènes et attendant Macdonald qui vient de Naples.

La Division Grenier escorte les parcs jusqu'à Turin où elle arrive le 5 Mai ; elle rejoint le gros des forces le 8, et prend position entre Alexandrie et Cazale.

Pendant cette retraite le Maréchal des Logis Heptz fut tué le 4 ; les chasseurs Demessine et Damerval tués et le Quartier-Maitre Trésorier Deronzières blessé le 6.

Souwarow nous poursuit ; il s'établit à Tortone et, dans la nuit du 11 au 12 Mai, 2.000 Russes passent le Pô au-dessus du confluent du Tanaro à Bassignano.

La Division Grenier marche sur eux et les culbute dans le fleuve.

Le 13^e Chasseurs se distingua dans cette affaire. Le Lieutenant Belliard fut tué.

Le Colonel eut deux chevaux tués sous lui, les Sous-Lieutenants Dupuy, Angeh et Heilmann eurent leurs chevaux tués sous eux. — Le Maréchal des



Logis Chef Gallard et les chasseurs Kerms, Santamayer et Launay furent blessés.

Le 15 Mai, le Général Quesnel est remplacé par le Général Parlouneau.

La position de l'Armée était des plus critiques; le Piémont s'était soulevé sur nos dernières et un corps d'insurgés s'était emparé de Ceva, le seul passage praticable à l'Artillerie.

Le 22 Mai, le Général en Chef réunit les parcs, les gros équipages et toutes les voitures qui affaiblissent sa marche en un convoi qu'il dirige sur France par le col de Fenestrelle ; il ne garde que l'Artillerie de campagne qui lui est indispensable.

Un Escadron du 13^e Chasseurs et le 24^e Chasseurs avec l'Adjudant Général Drouot forment un corps de partisans pour protéger la marche du convoi de Turin à Suze, où il arrive le 25 Juin.

Dans la nuit du 25 au 26, l'Escadron de Chasseurs se porte sur Turin pour escorter un convoi d'armes qui doit en sortir ; 110 chevaux du 24^e sont en réserve pour soutenir l'opération.

Une Compagnie entre dans Turin sans rencontrer l'ennemi ; la deuxième Compagnie restée en avant de Condolo est attaquée et forcée de se replier sur l'Escadron du 24^e. Ces deux détachements furent repoussés et secourus à temps par l'Adjudant Général Drouot qui accourut avec le reste du 24^e et 121 canonniers à cheval que lui prêta le Général Zimmermann, Commandant du convoi. L'ennemi prit la fuite. Le Lieutenant Raynaud et les chasseurs Olivier et Faye furent tués ; le chasseur Guibert reçut un coup de baïonnette et trois coups de sabre. Le Sous-Lieutenant Pol, blessé, mourut à l'hôpital de Turin des suites de ses blessures.

La Compagnie entrée dans Turin : Sous-Lieutenants Aymen et Thervay, fut coupée. Enfermée dans cette ville, elle fut comprise dans la capitulation le 20 Mai 1799.

Le 27 Mai, ce corps de partisans rejoignit l'armée.

Morreau résolut de se retirer dans la rivière de Gènes ; il partagea ses troupes en deux corps ; l'un avec Victor se jeta dans l'Apennin pour rejoindre Maedonald ; avec l'autre, 7.000 hommes, il se porta rapidement sur Asti.



Céva étant occupé, il s'enfonça dans la vallée du Tanaro, et s'ouvrit une route à travers l'Apennin, en la faisant construire par ses soldats.

Le sentier qui du col de St-Bernard débouche à Loano, par Balestrino et Tanaro, fut choisi.

2.000 à 3.000 paysans réquisitionnés, les sapeurs et les mineurs de la colonne élargirent le passage sous la Direction du Général du Génie Chasseloup.

Quinze milles de route étaient à construire; il fallait gravir le St-Bernard, soutenir un long éboulement, adoucir la chute rapide du Mont Sambucco, abattre les murailles d'un village. Après quatre jours d'incroyables efforts, le passage fut rendu praticable à l'Artillerie. Celle-ci fut réunie, moins une pièce laissée à l'arrière-garde, et mise en marche sous la protection du 13^e Chasseurs et de deux Bataillons de la 63^e Demi-Brigade de Ligne, sous les ordres du chef de Brigade Brenier.

Le reste des troupes fut divisé en corps principal et arrière-garde. Le 6 Juin, la colonne débouchait à Loano et était transportée par mer à Gênes par la flotte de l'amiral Bruix, qui se trouvait en rade de Vado.

La Cavalerie, devenue à charge dans ce pays où l'on ne pouvait la nourrir, avait quitté la colonne le 3, lorsqu'il n'y avait plus de dangers à courir et s'était rendue sur les différents points de la rivière de Gênes.

Le Général Gardane en prit le Commandement; le 13^e Chasseurs est à Savone: il ne compte plus que 22 hommes.

Le 13 Juin, les 13^e et 24^e Chasseurs, 3^e et 18^e de Cavalerie sont dirigés avec la Brigade de Quesnel sur Voltri.

Moreau, avec le faible corps qui lui reste, tente une diversion pour soutenir Macdonald qui était arrivé par Piasance, et le rejoindre.

Il veut déboucher par le col de Bochetta dans les plaines de Tortone et attirer à lui le plus de forces de l'ennemi qu'il pourra.

Le 17 Juin, il se met en marche et, le 19 entre en plaine sur deux colonnes: Grouchy sur Novi, Grenier sur Tortone.

Le 13^e Chasseurs fait partie de la Brigade Partouneau, Division Grenier.

L'ennemi a levé le blocus de Tortone; le 20 Juin la Division Grenier rencontre Bellegarde qui, avec 4.000 Autrichiens, venait se joindre aux troupes du blocus. Le Corps Autrichien est mis en déroute.



Dans cette journée le 13^e Chasseurs soutint la réputation de bravoure qu'il s'était acquise pendant la campagne.

Il reçut l'ordre de charger un bataillon ennemi. Le fourrier Martinet, (déjà blessé à Vaprio) à la tête d'un peloton fut le premier qui entraîna la charge, et après avoir aidé à le faire rendre, il continua sa charge sur un peloton de cheval-légers qu'il dispersa, et parvint avec quelques hommes à prendre une pièce de canon. Il fit ensuite prisonnier le Major-Général d'Alvinzi qu'il remit lui-même, par ordre du Général Moreau, au Chef de l'Etat-Major Général Dessoles, qui lui donna un reçu.

Les Sous-Lieutenants Junglas et Obriol eurent leurs chevaux tués sous eux ; le Sous-Lieutenant Junglas fut en outre blessé.

Le Chasseur Courtois tué.

Macdonald avait été battu sur la Trebbia par Souvarow les 17, 18 et 19 Juin et s'était mis en retraite sur Gênes, par derrière l'Apennin, poursuivi à outrance par le Général Russe. Le succès tardif de Moreau sur Bellegarde, arrête Souvarow dans sa poursuite.

Moreau se met en retraite dans la nuit du 24 au 25 Juin.

La Division Grenier forme l'arrière-garde et, le 28, occupe les débouchés des Apennins.

Le même jour, le Général Grenier prend le Commandement des 7^e et 8^e Divisions Militaires ; il est chargé d'assurer la défense de la frontière des Alpes, avec les ressources des départements limitrophes.

Les Régiments de Cavalerie délabrés, tels que les 13^e et 24^e Chasseurs, furent placés sous ses ordres ; il devait les rapprocher de leurs dépôts pour s'y refaire.

Le dépôt du 13^e Chasseurs, qui était à Chambéry au commencement de la campagne, avait été envoyé en Lombardie en Mars, il rentra en France, à Aix, en Mai. Il fut ensuite dirigé sur Tarascon où le Régiment le rejoignit au mois d'Août.

Pendant cette longue et pénible retraite de plus de deux mois, effectuée en combattant, au milieu des difficultés et des privations nombreuses, le 13^e Chasseurs s'était fait remarquer par son excellente discipline et par son courage.



Son Chef de Brigade, Bouquet, donnait l'exemple en chargeant avec la plus grande intrépidité à la tête de ses Chasseurs. Il eut trois chevaux tués sous lui. Aussi, que le Régiment fût en première ligne, à l'escorte des convois ou à l'arrière-garde, il fit brillamment son devoir : Officiers et Chasseurs rivalisaient de zèle et d'audace.

Sous l'énergique impulsion de ce vaillant Chef, le 13^e Chasseurs acquit dans cette campagne cette réputation de bravoure et d'intrépidité qu'il sut toujours conserver, et qui en fit un des meilleurs régiments de Cavalerie légère.

IV. -- SECONDE COALITION. -- ARMÉE DE LIGURIE

(AN VII)

L'Armée de Ligurie est coupée en deux par les Autrichiens.

Masséna est enfermé dans Gênes.

Suchet avec l'autre partie de l'Armée est rejeté sur le Var. Il évacue Nice le 10 Mai, pour prendre position sur la rive droite du fleuve, couvert par le pont de Saint-Laurent. Son Quartier Général est dans ce village.

Le 18 Avril 1800, le Régiment est parti de Tarascon pour Nice et a rejoint le corps du Général Suchet, il fait partie de la Division de Cavalerie Quesnel.

Le 11 Mai, le 13^e Chasseurs fait le service en avant de la tête de pont du Var.

Le 12, il exécute une reconnaissance sur Nice. Ce même jour, le soir, les Autrichiens entrent dans cette ville et le 13, à 8 heures du matin poussent une reconnaissance sur nos avant postes.

Après une fusillade assez soutenue, un détachement de 25 hommes du 13^e Chasseurs fit une charge vigoureuse sur l'Infanterie autrichienne et piémontaise qui se retira sur Nice.

91 prisonniers d'Infanterie, un Capitaine, deux Lieutenants, douze Hussards et un Chirurgien sont ramonés par ce peloton.



Le Brigadier Fortin et le chasseur Baumetz furent tués.

Le 15 Mai, 150 Chasseurs participent à une reconnaissance générale sur Nice.

Après plusieurs tentatives infructueuses pour s'emparer du pont de Saint-Laurent, le Général autrichien Elnitz évacue ses positions et se retire sur Tende. Il est poursuivi par Suchet qui ne lui laisse pas un temps d'arrêt.

Le 6 Juin, Elnitz est à Ormea, le 7, à Céva.

Le 13 Juin, la Cavalerie d'avant-garde arrive à Acqui.

Le 13^e Chasseurs attaque un détachement de Dragons autrichiens et le force à prendre la fuite après lui avoir fait 40 prisonniers.

Le Capitaine Collombel est blessé d'un coup de sabre à la tête pendant la charge, les Lieutenants Monniot et Collin sont blessés, le Sous-Lieutenant Froideveau a son cheval tué sous lui.

Le 16 Juin, les troupes apprennent la nouvelle de la victoire de Marengo ; elles sont mises en marche sur Novi et Gavi dans la direction de Gênes, dont elles doivent reprendre possession, en exécution de la Convention de Marengo.

150 hommes du Régiment firent partie du corps destiné à l'expédition de Sardaigne.

Ce détachement arriva à Toulon le 19 Décembre 1799 et fut embarqué. L'expédition fit naufrage sur les côtes de la Corse et les troupes restèrent dans l'île.

Le 21 Avril 1800, le détachement est à Ajaccio ; le 20 Juillet, à Bastia. Embarqué pour la France en Octobre, il quitte Toulon le 29 Octobre et rejoint le dépôt à Tarascon.



SECONDE COALITION. -- CAMPAGNE D'ITALIE

(AN IX)

Le 9 Juillet 1800, l'armée d'Italie est organisée en quatre corps, et Masséna l'établit sur la ligne fixée par la Convention d'Alexandrie.

Le 13^e Chasseurs fait partie de la Brigade Kellermann, Division de Cavalerie légère, Quesnel, puis, avec le 15^e Chasseurs et le 10^e Hussards, compose la Brigade de Cavalerie Quesnel du corps du Centre, Lieutenant Général Suchet (Divisions Loizon et Gazan). Le 23 Septembre 1800, le Général Suchet a son Quartier Général à Gambara, ses divisions derrière la Chiese et le Pò, tenant Mercaria.

Après s'être établi à Reggio, Casalmaggiore, Crémone pendant l'armistice de Parsdorf, il reprend sa première position à la dénonciation de la suspension d'armes, le 4 Décembre.

L'Armée est rassemblée sur la Chiese, sous le commandement du Général Brune.

Jusqu'au 16 Décembre, il n'y eut que de faibles escarmouches entre les avant-postes.

La Brigade Quesnel, 13^e, 3^e 15^e Chasseurs, 1 Compagnie d'Artillerie légère, est à la réserve. (13^e Chasseurs : 305 hommes).

Le 7 Décembre, le Quartier Général de la Lieutenantance est à Acqua Fredda.

Le Général de Division Gazan ordonne un fourrage à Castiglione (8^e légère et 50 chevaux du 3^e chasseurs). L'opération avait réussi, quant à son retour, le détachement fut attaqué par un gros parti qui ne put être repoussé qu'avec l'aide de troupes de secours de la Brigade Clauzel.

Cette première tentative des Autrichiens détermina, le 19, une forte reconnaissance générale qui peut être regardée comme l'ouverture de la campagne.

Toute la ligne se mit en mouvement.



La Division Gazan se réunit à Médole avec la Réserve et la Brigade Quesnel pour chasser l'ennemi de Guidizzolo.

Le 13^e Chasseurs reçut l'ordre de tourner le village par sa gauche pour couper la retraite aux Autrichiens qui, chassés de Guidizzolo, devaient se retirer sur Volta.

Ce mouvement fut heureusement exécuté.

Entraîné par son vaillant Chef de Brigade Bouquet, le Régiment, pour qui cette affaire générale, eulbuta les Hussards de Toscane dans deux brillantes charges. La mêlée fut complète ; le Chef d'Escadrons Guillaume avec le premier peloton fut culbuté pêle-mêle dans un fossé avec un Escadron ennemi.

Les Cavaliers toscans furent repoussés et serrés de près dans la poursuite jusque près du village de Volta, où l'ennemi avait un camp.

Un Régiment de Cavalerie autrichienne fut envoyé au secours des Hussards.

Le Régiment dut par l'effet de ce mouvement opérer sa retraite, avec d'autant plus de raison qu'il n'était plus soutenu par aucune autre troupe. Il l'exécutait en bon ordre, par échelons, lorsqu'il fut chargé par un gros d'ennemis qui, par la supériorité du nombre, parvint à l'entourer. Une énergique résistance débarrassa le 13^e Chasseurs de cet adversaire et le Chef de Brigade ramena son corps en bon ordre.

La nuit l'empêcha de faire des prisonniers ; il sabra plus de soixante hommes et sa perte pendant toute la journée ne fut que de 6 cavaliers blessés et 27 chevaux tués.

Les actions d'éclat furent nombreuses dans cette journée si glorieuse pour le 13^e Chasseurs.

Le Brigadier Heurand eul son cheval tué à la première charge ; il tomba blessé et était entre les mains de l'ennemi ; un Autrichien est démonté, il court à son cheval, le monte, rejoint ses camarades, et recharge avec eux l'ennemi.

Le Sous-Lieutenant Dehalx blessé mérite d'être cité par son courage et sa fermeté, n'ayant pas quitté le champ de bataille malgré une grave blessure.



Le Maréchal des Logis Moller eut son cheval tué par les tirailleurs ; il ne quitta pas le champ de bataille et revint rapportant ses armes et l'équipage de son cheval. Il continua de suivre à pied les mouvements du Régiment.

Dans la retraite du Régiment, le Sous-Lieutenant Auger soutint à la tête de son peloton le choc des ennemis dont il arrêta l'impétuosité et auquel il opposa une si vigoureuse résistance qu'il l'empêcha de pénétrer plus en avant. Il reçut un sabre d'honneur.

Les Chasseurs Dubois, Challigne, Ferchard et Millot furent blessés.

Le Régiment mérite la mention suivante dans le rapport du Général Suchet :

« Le 13^e Chasseurs a reçu l'ennemi avec cette bravoure qui distingue cet excellent Régiment et qui donne toujours à ses Officiers de nouveaux droits à l'estime publique. »

Le 20 Décembre, arriva l'ordre de rassembler le Corps d'Armée à Guldizolo pour attaquer la Volta le 30 au matin.

La Division Loison attaque par la droite pour tourner le village, la Division Gazan par la gauche, sur et derrière les redoutes qui fortifiaient la position.

Le Régiment avec deux pièces d'Artillerie légère assure la liaison des deux Divisions et couvre leurs flancs.

Le Maréchal des Logis Chartraire et le chasseur Fernex sont blessés.

L'ennemi est repoussé jusqu'au Minelo que l'Armée passe les 24 et 25 Mai à Mozambano. Le centre se place en observation devant Sallouze, couvrant les ponts.

Pendant ce mouvement, la Brigade Quesnel couvre le flanc droit de l'Armée sur le point important de Cerlungo, et observe l'ennemi devant Goffo.

Le 28, la Brigade entre au point du jour dans Goffo que l'ennemi a évacué pendant la nuit, s'y établit, se met à la poursuite des Autrichiens, les chasse vigoureusement jusqu'à Marimolo et prend position. Elle pousse ses postes jusque sous Mantoue. La garnison n'ose rien tenter contre ce parti. Le Général Quesnel était trop actif, trop vigilant et ses mouvements trop audacieux pour qu'elle connût sa force et ses intentions.



Le 31 Décembre, le 13^e Chasseurs marche sur Valeggio et Castelnuovo.

Le 1^{er} Janvier 1801, il se rend à Bussolengo, où l'Armée passait l'Adige ;
il passe le fleuve dans la soirée.

Le Général Quesnel prend le Commandement de la Brigade Le Suire.
(Division Cazan).

Sa Brigade de Cavalerie fut dissoute. Il conserva avec lui le 13^e Chasseurs ; le 3^e fut à la division Loison ; le 15^e avec un bataillon de Grenadiers forma la réserve du centre.

Le 2 janvier, les Généraux Suchet et Gazan poussent une reconnaissance sur Paroua occupé par l'Infanterie ennemie, route de Trente à Vérone. Un bataillon de la 8^e demi-brigade légère avait fait replier tous les postes ennemis sous le village, lorsqu'un Escadron autrichien vint s'opposer à sa marche.

Un Escadron du 13^e Chasseurs eut ordre de recevoir l'ennemi et d'enlever le village.

Soutenu par une compagnie de la 8^e légère, cet Escadron charge l'ennemi avec impétuosité, le renverse et lui enlève 40 Hussards et 15 Chasseurs d'un demi-bataillon d'Aspres qui l'appuyait.

Nos Chasseurs entrent au galop dans le village, en chassent les Autrichiens et s'en emparent.

Les Sous-Lieutenants Heilmann, Obriot et Châlons se firent remarquer par leur courage et l'intrépidité avec laquelle ils se jetèrent dans le village que l'ennemi défendait par un feu soutenu.

Le Sous-Lieutenant Heilmann avait été pris, il fut dégagé par le Brigadier Henrot qui s'élança presque seul au milieu des Autrichiens, en tua et en blessa plusieurs, et les força, par sa bravoure éclatante, à relâcher cet officier. Ce brigadier fit quatre prisonniers, fut lui-même blessé et, malgré ses blessures, combattit jusqu'à la fin de l'action.

Le trompette Hervillé fit prisonnier l'officier qui commandait les Hussards ennemis et combattit de manière à se faire distinguer et à mériter d'être particulièrement cité. Il fut blessé.



L'ennemi ayant menacé d'enlever Paronna au 13^e Chasseurs, le Général Gazan y porta la 8^e demi-brigade légère.

Les Autrichiens sont repoussés et poursuivis jusqu'aux portes de Vérone. L'armée suit le mouvement.

Le 3 janvier, le Général Suchet, prend position devant la place qui se rend à une heure de l'après-midi.

Le 6 janvier, la poursuite de l'ennemi continue.

Le 7, le Général Gazan, est chargé de chasser l'ennemi de Montebello ; il doit l'attaquer à droite avec la Brigade Clauzel, le 10^e de ligne, le 13^e Chasseurs et 3 pièces d'Artillerie légère ; la Division Loison et la Réserve l'attaquent sur le front.

L'ennemi n'attendit pas le combat et se mit en retraite. Le 13^e Chasseurs suivi d'un bataillon, s'élança à sa poursuite et l'atteint dans Montebello. Il le charge dans la ville occupée par de l'Infanterie et de la Cavalerie et l'en chasse.

Plusieurs officiers se distinguèrent, mais le Sous-Lieutenant Anger, qui engagea l'action en chargeant le premier dans la ville, mérite plus que tous les autres d'être cité pour sa grande bravoure et son intelligence peu commune. Il s'était déjà fait remarquer par son courage et sa fermeté à Guidizzola.

En rendant compte de la brillante conduite de cet officier, le Chef de Brigade ajoute :

« Cet officier mériterait une récompense, s'il en était une plus précieuse que celle de servir son pays avec zèle et dévouement ».

Pendant cette bataille, le régiment se maintint et repoussa constamment jusqu'à la nuit une forte colonne ennemie qui ne cessa le feu qu'à huit heures du soir. Il rendit dans cette affaire plus de services que dans les autres parce que les troupes de la Division Gazan n'ayant pu arriver que pendant la nuit, il dut soutenir et exécuter avec un seul bataillon d'Infanterie les bonnes dispositions prises par ce Général.

La marche en avant continua sur Padoue. Le 13^e Chasseurs fit une reconnaissance dans cette direction le 9. Tous les avant-postes de l'ennemi furent repoussés jusqu'au pont de la Brenta, à trois mille de la ville ; il dut s'arrêter à ce point, le pont venait d'être coupé et brûlé. Il assuya un feu de



mousqueterie très vif des Autrichiens, retranchés derrière les haies et dans les maisons de l'autre côté du pont, et qui n'avaient rien à craindre de notre part, le passage de la rivière étant impraticable.

Le Chasseur Bray fut tué.

Le 11, l'avant-garde, (Division Loison) passe la Brenta à Citadella et le 12, elle attaque Castelfranco.

Le Général Suchet s'y porte pour protéger l'attaque avec la Division Gazan et la Réserve.

Le Général Gazan et le Général Quesnel avec le 13^e Chasseurs y arrivèrent assez tôt pour y coopérer en manœuvrant sur le flanc droit du village, et en menaçant constamment les derrières de l'ennemi. Le Régiment pendant toute cette journée marcha à la hauteur de l'avant-garde, sur sa gauche, protégeant et soutenant l'Artillerie des Brigades Charpentier et Cassagne. Il ne quitta la première qu'à huit heures du soir, après qu'elle eut assuré sa position. Il revint prendre la sienne en arrière au village de Salvarosa.

Le Régiment continua sa marche sur la Piave jusqu'à l'armistice, et eut ordre de prendre ses cantonnements avec le reste de l'Armée.

Padoue et sa province furent désignés au Corps Suchet. Le 13^e Chasseurs avec sa Brigade, le 15^e Chasseurs et l'Artillerie occupèrent la ville.

Cette campagne d'un mois ajoutait une page glorieuse aux faits d'armes du Régiment. Le 13^e Chasseurs avait été engagé dans tous les combats.

La Cavalerie et l'Infanterie autrichiennes n'avaient pu tenir contre l'intrépidité et le courage de ses Chasseurs suivant l'énergique exemple de leurs Officiers.

Il avait soulenné avec honneur la réputation qu'il s'était acquise la campagne précédente.

Le 19 Janvier, le 13^e Chasseurs est détaché du Corps de Cavalerie légère du Centre et passe à la Division du Général Frégeville.

Le Lieutenant Général Suchet regretta si vivement la perte du Régiment qu'il lui offrit, quoiqu'il ne fut plus sous ses ordres, de subvenir encore à ses besoins, pour donner aux Officiers une marque bien authentique de son estime.



Le dépôt a quitté Tarascon le 4 Décembre 1800, est arrivé à Turin le 17 Décembre (224 hommes, 254 chevaux). Au mois de Janvier 1801 il est à Asti ; il reste dans cette place jusqu'en Août.

V. — PÉRIODE DE 1801 A 1805

Le Régiment reste en Italie de Janvier en Août 1801.

Il est envoyé, à cette date, avec le dépôt à Lons-le-Saulnier, ou il arrive en Septembre, et fait partie de la 6^{me} Division de l'Armée du Jura (838 hommes, 752 chevaux).

Au mois de Janvier 1802, les 1^{er} et 2^e Escadrons sont à Lons-le-Saulnier, les 3^e et 4^e à Pollgoy.

Le 21 Mai, le Régiment est à Longwy, le 20 Juin à Strasbourg.

Il fait ensuite partie de l'Armée d'Helvétie et le 23 Décembre est à Zurich.

Le 21 Janvier 1803, le Colonel Bouquet quitte le Régiment.

Au service depuis 1781, il était Chef de Brigade du 13^e bis, le 22 Juin 1794.

Nomme Chef de Brigade du 13^e Chasseurs à l'amalgame des 13^e et 13^e bis, il s'était efforcé de faire de son Régiment un excellent corps de Cavalerie légère.

Esprit ferme et résolu, donnant l'exemple du plus intrépide courage joint au plus grand sang-froid, il léguaît son œuvre à son successeur le Colonel Pultière : un Régiment sûr, dévoué, animé d'un excellent esprit de discipline et toujours prêt à faire son devoir.

Le 28 Janvier 1803, le 1^{er} Escadron est à Friesfeld, le 2^e à Winterthur, le 3^e à Zurich, le 4^e à Coire.

De Mars à Novembre, les Escadrons occupent : le 1^{er} Zurich, le 2^e Saint-Gall ; (à Wyhl en Juillot), le 3^e Winterthur, le 4^e Lucerne.

En Novembre, le Régiment est envoyé à Gray.



Le traité d'Amiens est rompu depuis le mois de Mai, et Napoléon projette d'opérer une descente en Angleterre ; il organise la Grande Armée au camp de Boulogne.

Le 13^e Régiment de Chasseurs est désigné pour entrer dans la formation de la Réserve de Cavalerie (Général Bourcier, 2^e, 12^e, 13^e, 21^e Chasseurs, 9^e, 10^e Hussards).

Formé à 3 Escadrons présentant 450 hommes et 900 chevaux, il quitte Gray le 19 Décembre et arrive à Bruxelles le 8 Janvier 1804.

Les 1^{er}, 2^e, 3^e Escadrons sont dirigés sur Arques, le 4^e reste à Bruxelles.

Par ordre du Général Bourcier du 21 Février, les 150 hommes à pied de chacun des six Régiments de la Division forment le 3^e Escadron non monté de leur Régiment. Ils sont organisés en deux Bataillons de 3 Escadrons à pied, réunis à Calais et environs, et entrent dans la composition de la 1^{re} Division de Réserve des Côtes de l'Océan.

Le 21 Janvier, les 1^{er}, 2^e Escadrons sont à Arques et Blandecque, le 22 Décembre à Bruges ; ils reviennent le 12 Mars 1805 à Arques et Blandecque.

Les Régiments de Cavalerie de la Réserve sont formés à 3 Escadrons par Régiment, et chaque Escadron a 160 hommes, Officiers non compris.

Le 3 Août, la Division de Cavalerie prend ses cantonnements aux environs de Calais.

Le 4^e Escadron du 13^e Chasseurs reste à Bruxelles (dépôt).

La 3^e Coalition est formée ; la campagne de 1805 commence. Napoléon transporte la Grande Armée du Camp de Boulogne sur le Rhin.

La Division de Cavalerie de réserve (1^{er} et 2^e Escadrons de chaque Régiment) quitte Calais le 5 Septembre pour Spire où elle doit arriver le 26 du même mois. Elle est dissoute étant en marche. Les 13^e et 21^e Chasseurs, 9^e et 10^e Hussards sont désignés pour le 5^e Corps, les 2^e et 12^e Chasseurs pour le 3^e Corps.

En exécution de cet ordre, les 1^{er} et 2^e Escadrons quittent Sarrelibre le 18, et sont dirigés sur Brumpt où ils arrivent le 25 Septembre.



Le 3^e Escadron, non monté, quitte Calais le 12 Septembre et rejoint à Brumpt le 9 Octobre.

Le 4^e Escadron quitte Bruxelles le 12 Septembre ; il est à Brumpt le 1^{er} Octobre.

Les Escadrons de Guerre sont dirigés sur le 6^e Corps à Strasbourg (1^{er}, 2^e, 4^e Escadrons).

Le dépôt est envoyé à Vaucouleurs (3^e Escadron).

VI. -- CAMPAGNE DE 1805

Le 13^e Chasseurs fait partie du 5^e Corps. (Maréchal Lannes, puis Maréchal Mortier) composé avec les Grenadiers Oudinot et les divisions Gazan et Suchet. La Division de Cavalerie Lasalle lui est attachée : Brigade Treillard, 9^e, 10^e Hussards ; Brigade Fauconnet, 13^e, 21^e Chasseurs.

Le 25 Septembre, le 5^e Corps et la Réserve de Cavalerie passent le Rhin au pont de Kehl ; ils forment le pivot de la conversion qui amène la Grande Armée du Rhin sur le Danube. Ils se présentent aux défilés de la Forêt Noire, côtoient les Alpes de Souabe, attirent l'attention de Mack, et couvrent l'armée sur son flanc droit. Leur point de direction est Donauwerth, où ils sont le 7 Octobre.

Le 6, le Maréchal des Logis Caudriller a été blessé en reconnaissance.

Le 8, le 5^e Corps passe le Danube au pont de Munster. Oudinot et la Cavalerie soutiennent Murat engagé à Wertingen.

Le Chasseur Gallien est blessé.

Le Régiment prend part aux opérations autour d'Ulm. Le 12, il forme l'Avant-Garde du Corps d'Armée en marche de Weissenhorn sur Günzburg. Le Sous-Lieutenant Odoult et le Brigadier Toussaint sont blessés.

Le 16 Octobre, la Brigade Fauconnet passe sous les ordres du Prince Murat et participe à la poursuite du Corps du Prince Ferdinand, échappé d'Ulm par la route de Bohême.



Elle contribue à la reddition du Corps Werneck et du grand parc de l'ennemi le 18, et, le 28, à la déroute de la Cavalerie du Prince Ferdinand. Le 22, elle rejoint son Corps d'Armée à Ingolstadt.

L'Armée marche sur l'Inn que Kutasow a quitté. Le 29 Octobre, la Division de Cavalerie légère du 5^e Corps se porte sur Braunau. Le pont était occupé. Le Commandant du Génie du Corps d'Armée, Colonel Kirchener, passe l'Inn en barque avec quelques Chasseurs du 13^e, pénètre dans la place, malgré un feu très vif d'un détachement ennemi qui est chassé.

Là ne se borne pas le succès. Un Corps de troupes assez considérable menaçant de rentrer dans la place, nos Chasseurs dirigent sur lui les pièces dont ils viennent de s'emparer, l'éloignent et donnent à quelques troupes d'infanterie le temps de passer la rivière et d'arriver.

Ce brillant fait d'armes fait élire le Régiment à l'ordre de l'Armée : le 14^e Bulletin de la Grande Armée qui le mentionne, relate que « l'audace des Chasseurs du 13^e a contribué à précipiter la retraite de l'ennemi. »

Le Régiment reste avec le 5^e Corps jusqu'à Linz.

Le 4 Novembre, la Brigade Fauconnet passe de nouveau sous les ordres du Prince Murat.

Envoyé en reconnaissance sur Krems le 10, le 13^e Chasseurs trouve le pont de Mautern brûlé et renseigne exactement le Général en Chef sur la retraite des Russes par la rive gauche du Danube, retraite qui décide le prince Murat à marcher de suite sur Vienne, pour s'assurer du passage du fleuve.

La Brigade Fauconnet est envoyée à Kamersdorf, Ebersdorf et Albern ; elle arrête la navigation et intercepte les communications de Vienne avec la Hongrie et l'Italie.

A Ebersdorf, elle enlève un dépôt de munitions gardé par un Lieutenant et 41 soldats Autrichiens et évalué à plus de 50 millions.

Le 10 Novembre, le 21^e Chasseurs reste au service de l'arrière et le 13^e avec le Général Fauconnet à la Réserve de Cavalerie.

Le 27 Novembre, à Brünn, le Régiment reçoit l'ordre de se porter sur Zwillau et, là, de prendre des renseignements pour connaître les points que l'ennemi occupe sur la route d'Olmütz à Prague.



Il reste dans cette position jusqu'au 7 Décembre, et rentre au 5^e Corps d'Armée à Brünn le 8. Le 18, il est à Wischau. Le 20 à Kradisch ; la Division de Cavalerie légère du 5^e Corps d'Armée couvre la ligne de démarcation établie entre les deux Armées.

La paix de Presbourg signée, les Corps d'Armée reviennent en Allemagne pour prendre leurs cantonnements.

Le 5^e Corps d'Armée doit s'établir sur le Unter-Mühl.

Il quitte Brünn le 8 Janvier 1805, est le 25 sur cette rivière, y séjourne jusqu'au 8 Février (13^e Chasseurs : Aigen et Schlog) ; il est ensuite dirigé sur le pays d'Anspach, où il arrive le 3 Mars.

Il occupe la partie ouest du pays, en arrière de la rive gauche de l'Altmühl ainsi que le pays de Rottembourg et le baillage de Mergentheim.

Le 13^e Chasseurs cantonne dans le baillage, aux villages de Glegengen, Niedernimbach, Nienbronn, Staudorf, Munster, Arschofen, Finterhown, Schmarrembach et Burgstell.

Le 13 Mai, le Régiment envoie ses hommes à pied au dépôt pour être remontés.

Le 25 Juin, le 13^e Chasseurs est dans le territoire de Bamberg.

1^{er} Escadron. — Compagnie d'Elite Sulheim. — 6^e Compagnie, Herlheim.

2^e Escadron. — 5^e Compagnie, Ober Duresheim. — 7^e Compagnie, Kolsheim.

4^e Escadron. — 2^e Compagnie, Oberschwabach. — 4^e Compagnie, Transtadt.

Le 3^e Escadron (3^e et 8^e Compagnies) et le dépôt sont à Colmar depuis le 1^{er} Février 1806.

Le 10 Août, le Colonel Pultière meurt à Zeilishem ; il est remplacé par le Colonel Deméngot, Chef d'Escadrons au 15^e Régiment de Chasseurs.

Le 3^e Escadron a rejoint le Régiment depuis quelques jours ; les 1^{er} et 2^e Escadrons sont à Zeilishem, les 3^e et 4^e à Rouffach.

Le Régiment est reformé à 3 Escadrons de Guerre, 1^{er}, 2^e, 3^e Escadrons. Le 4^e Escadron complète les trois premiers et le reste de son effectif est envoyé au dépôt.

C'est ainsi qu'il est constitué pour la campagne de 1806.



VII.-- QUATRIÈME COALITION. — CAMPAGNE DE 1806 EN PRUSSE

Le 13^e Régiment de Chasseurs est attaché, par ordre de l'Empereur, à la réserve de Cavalerie, Prince Murat.

Saint-Cloud, le 20 Septembre 1806.

L'Empereur au Major-Général,

« Il y aura à la Réserve de Cavalerie sous les ordres du Prince Murat deux brigades de Hussards et de Chasseurs ; une sera commandée par le Général Lassalle et l'autre par le Général Milhaud. Celle du Général Lassalle sera composée des 3^e, 7^e Hussards, celle du Général Milhaud des 11^e et 13^e Chasseurs. Les Régiments de ces brigades de Cavalerie légère pourront être changés quand ils seront fatigués. »

Le 11^e Chasseurs était au 4^e Corps d'Armée ; il ne le quitta que dans la première quinzaine de Décembre. Le 1^{er} Hussards devait le remplacer. L'Empereur prit ce Régiment à son service jusqu'à l'arrivée de sa Garde.

Le 13^e Chasseurs quitta le 5^e Corps et composa le seul Régiment de la Brigade Milhaud pendant toute la campagne.

Il présente à l'effectif sous les armes le 21 Septembre :

Etat-Major et 1 ^{er} Escadron.	14 Officiers	188 hom ^s . de troupe	223 chevaux.
2 ^e —	8 —	109 —	105 —
3 ^e —	5 —	188 —	177 —
	—	—	—
Total.	27 Officiers	525 hom ^s . de troupe	525 chevaux.

L'intention de l'Empereur est d'arriver par une marche de flanc sur la Saale avant que l'ennemi ne s'y trouve en très grande force. Des partis de Cavalerie sont jetés jusque sur la frontière bavaroise pour hâler le mouvement.

La Réserve de Cavalerie se rend à Cronach ; le 5 Octobre, le Prince Murat doit y passer la revue des Brigades Lassalle et Milhaud ; mais, disséminées en de nombreux endroits pour le cantonnement, elles n'y étaient pas encore



réunies. Le 13^e Chasseurs fut inspecté en route. «Le 13^e Chasseurs que j'ai vu
« en route, se rendant de Lichtenfeld à Cronach, m'a paru superbe et très
« bien disposé ; il a près de 500 chevaux. » (Rapport du Prince au Major-
Général).

Les hostilités commencent le 7 Octobre.

La Cavalerie Murat précède l'armée. Le 13^e Chasseurs est à l'avant-garde ;
le 7 au soir, il est à Steinveissen, observant les communications sur Schwein-
furth.

Le 8, Murat marche avec trois Régiments sur la route de Cronach, flan-
qué à droite par le 5^e Hussards et à gauche par le 13^e Chasseurs sur Saalfeld.

A partir du 9, la Brigade Milhaud (13^e Chasseurs seul) est chargé du
service d'exploration.

Le Régiment couvre une étendue de front de 20 à 25 kilomètres par un
système de partis et de reconnaissances commandés par des Officiers qui
s'établissent sur la direction voulue ; ils sont indépendants du gros du Régi-
ment, lequel assure la sécurité au moyen de grand-gardes.

Ce même jour, un parti de 1 Officier et 8 hommes prend le contact sur la
route de Posoneck.

Le 10, le Régiment est à Gross-Posen ; des partis de 1 Officier et 25 hom-
mes sont envoyés sur Saalfeld, Neustadt, Rudolstadt et Appurg.

La reconnaissance sur Saalfeld a poussé sur la droite un petit détache-
ment qui est tombé sur un poste d'Infanterie et de Cavalerie et a enlevé un
hussard de Wolfrad et deux fusiliers du premier bataillon de Chasseurs prus-
sien.

Le 12, le 13^e Chasseurs, flanco la Division Dupont en marche sur Géra
et rentre, le 13, à la réserve de Cavalerie qui se porte sur Dornbourg ; le
Régiment occupe Schaumbourg, se liant avec Lasalle à Weissenfels, et, dans
l'après-midi, rejoint la réserve à Dornbourg.

Le 14, le 13^e Chasseurs est envoyé en observation sur la direction d'Er-
furth à Ussembach (40 kilomètres) ; il n'assiste pas à la bataille d'Iéna.

La poursuite commence le soir de la bataille.

Le 15, le Régiment est à Erfurth ; le 16, à Langensalza.



Le 17, à Grossfürten en avant de Nordhausen.

Le 18, la Réserve de Cavalerie traverse les montagnes du Harz à la suite du 4^e Corps pour empêcher le Duc de Weimar de franchir l'Elbe et de se jeter dans Magdebourg.

Le Général Beaumont remplace à la tête du 13^e Chasseurs le Général Milhaud blessé dans une chute de Cheval.

Murat dirige les Divisions par différentes routes : les Divisions Nansouty, d'Hantpoul et le 13^e Chasseurs sur Assfeld.

Le Prince marche à la tête du 13^e et rallie le 25^e Dragons que le Maréchal Soult avait détaché sur Birkenmoar. Il rencontre l'ennemi fort de deux Régiments de Cavalerie et environ 800 hommes d'Infanterie sur les hauteurs de Stlége, à 6 heures du soir; il l'attaque et le jette en désordre dans les bois ; la nuit empêche la poursuite.

Le 19, à 5 heures du matin, la Réserve se porte sur Halberstadt qui est donné comme point de réunion. Le Prince Murat, à la tête des 13^e Chasseurs et 25^e Dragons, marche par Blakenburg, dont il prend possession à 10 heures; l'ennemi l'avait évacué à 8 heures du matin. Les deux Régiments sont lancés à la poursuite sur la route d'Halberstadt.

Le 13^e Chasseurs rencontre la queue de la colonne à l'entrée de la ville ; il la charge, la met en fuite, s'empare de 300 prisonniers des Grenadiers du Régiment des Gardes, et de douze voitures chargées d'équipages. Il prend ensuite position à Hemersleben.

Le Maréchal des Logis Margoulin fut tué.

Le 20, cinq Divisions de Cavalerie sont auprès de Magdebourg.

Le Général Beaumont, et l'Adjudant-Commandant Gérard, Sous-Chef d'Etat Major Général de la Réserve de Cavalerie, sont envoyés avec le 13^e Chasseurs au village de Barby pour surprendre le bac de l'Elbe. Ils arrivent dans la soirée (70 kilomètres) et s'emparent du passage.

Le 21, Magdebourg est investi.

Murat se rend au bac de Barby, gardé par le 13^e, pour reconnaître les ressources dont on peut disposer pour le passage de l'Elbe.



Pendant ce temps, le pont de Dessau, brûlé par l'ennemi a été remis en état, et toute la Cavalerie reçoit l'ordre d'y passer le fleuve.

Le 13^e Chasseurs passe l'Elbe le 22, à ce point, et marche sur Berlin.

Le 23, il est à Treuenbitzen (60 kilomètres) ; le 24, à Potsdam.

Le Général Milhaud a repris le Commandement de sa Brigade (toujours formée par le 13^e Chasseurs seul).

A cette date, la situation d'effectif du Régiment dénonce : 27 Officiers, 506 hommes de troupe, 60 chevaux d'Officiers, 500 chevaux de troupe.

Les débris de l'Armée prussienne, réorganisés à Magdebourg, quittent cette ville le 21 et se dirigent sur l'Oder (Blücher et Prince de Hohenlohe.)

Le 25, le 13^e Chasseurs est envoyé à Hennigsdorf, jetant des partis sur Nauen et Fehrbellin, pour reconnaître la colonne prussienne sortie de Magdebourg et qui bat la campagne.

Le Général Milhaud demande qu'un autre Régiment vienne renforcer le 13^e Chasseurs.

Le 26, Reconnaissance de Liebenwalde.

Le 27, marche de toute la Cavalerie sur Templin et Prenzlau. Tous les renseignements confirment la marche du prince de Hohenlohe sur Fürstemberg et de là sur Stettin, par Boltzenburg ou Passowalk.

Le 13^e Chasseurs, renforcé de 100 chevaux des 10^e et 11^e Dragons se porte de Templin sur Boltzenburg.

Il doit couper le pont si l'ennemi n'occupe pas la ville et rejoindre Mural à Prenzlau, en le flanquant.

A 2 heures, Boltzenburg est occupé ; on y prend les Officiers de logement du Corps du Prince Hohenlohe. Les troupes françaises et prussiennes se présentèrent en même temps au pont ; on combattit et le pont resta en notre possession jusqu'à six heures du soir ; mais, l'ennemi très supérieur en nombre, força le 13^e Chasseurs et l'Escadron de Dragons à évacuer le village et à quitter le passage.

Le Maréchal des Logis Colas fut tué.

Le Prince Mural arriva à ce moment avec des renforts et arrêta le mouvement de retraite sans pouvoir empêcher le Prince de Hohenlohe de continuer sa marche.



Le 28, le Régiment renforcé du 9^e Dragons suit l'ennemi sur Passowalk, il s'arrête à Bandelow. Ce même jour, le Prince de Hohenlohe capitule à Prentzlow.

Le 29, la Brigade reprend sa marche sur Passowalk et force un corps de 5,000 hommes d'Infanterie et de Cavalerie à poser les armes.

Voici la copie de la Capitulation, dont l'original existe aux archives du Ministère de la Guerre. (Section historique — Correspondance).

« CAPITULATION provisoirement conclue entre Monsieur de Hagen, Brigadier Commandant le Régiment de Treunfels et la colonne détachée du corps du Prince de Hohenlohe, et le Lieutenant-Colonel(*) E. Guillaume du 13^e Régiment de Chasseurs à cheval au nom de Monsieur le Général Milhaud, Commandant de la Cavalerie d'Avant-Garde, et par ordre de Son Altesse Impériale le Grand Duc de Berg et de Clèves.

« Article 1^{er}. — La colonne tournée par la Cavalerie du Général Milhaud et composée ainsi qu'il suit :

« Infanterie. — Des Régiments de Treunfels, de Zeuge, de Pirch, du Prince Ferdinand.

« Cavalerie. — Du Régiment de Katto Dragons, des Cuirassiers du Comte de Henkel, des Cuirassiers d'Heising, du Régiment de Carabiniers, des Cuirassiers de Buenling, des Cuirassiers de Holzendorf, des Cuirassiers de Baillodsz.

« Un reste de Train d'Artillerie, Huit pièces de six, un caisson et un détachement de Hussards de Bira, sont mis au pouvoir des Troupes Françaises.

« Article 2. — L'Infanterie et la Cavalerie mettront bas les armes sur le terrain qui sera désigné, et la colonne ainsi désarmée sera prisonnière de Guerre.

« MM. les Officiers de Cavalerie, d'Infanterie, d'Artillerie et de Train d'Artillerie conserveront leurs chevaux et bagages et se retireront sur parole, si Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand Duc de Berg et de Clèves veut bien le permettre.

« Article 3. — MM. les Officiers feront la remise de tous les effets et chevaux appartenant au Roi de Prusse ; et, considérant que la colonne est entièrement

(*) M. E. Guillaume était Chef d'Escadrons au Régiment et non Lieutenant Colonel. — Voir l'Annuaire.



tournée et mise dans l'impossibilité d'agir, les chevaux de suite des Officiers seront conservés jusqu'à ce que le Général Milhaud et S. A. I. le Prince Joachim, Grand Duc de Berg et de Clèves aient statué sur l'aveur à accorder aux officiers prussiens de pouvoir reprendre leurs chevaux.

« Art. 4.— Les Régiments prussiens mettront bas les armes devant le 13^e Régiment de Chasseurs à Cheval et le 9^e Régiment de Dragons.

« MM. les Colonels Deméngot, Commandant les Chasseurs, et Maupetit, Commandant les Dragons, seront chargés de l'exécution de cette capitulation.

« Fait à Passewalk, le 29 Octobre 1806.

Signé : E. GUILLAUME, HAGEN.

« Vu et approuvé par le Général MILHAUD. »

Le Général Milhaud rend ainsi compte de ce fait d'armes au Général Bellard, Chef d'Etat-Major du Prince Murat.

Passewalk, le 30 Octobre 1806.

« Malgré la position difficile où je me trouvais avec une Brigade de 600 chevaux contre 2,000 cavaliers prussiens et 3,000 hommes d'infanterie, je ne leur ai accordé qu'une capitulation sévère. Vous avez dû observer que tous les soldats sont prisonniers en France et que MM. les Officiers ne doivent leur liberté sur leur parole d'honneur, qu'à la générosité de S. A. I. le Grand Duc de Berg. Je vous assure qu'il fallait prendre beaucoup de précautions pour faire mettre pied à terre à 2000 cavaliers devant une poignée d'hommes. J'ai ordonné qu'on fit filer tous les prisonniers sur Prantzlow. Je savais positivement que de gros partis de Hussards prussiens de la colonne Blücher battaient la campagne sur nos derrières. — Nous avons été obligés de laisser près de 1000 chevaux dans la prairie close ou dans la ville. Nous sommes partis en faisant conduire au moins deux chevaux par homme ; j'avais réservé les deux Compagnies d'élite pour porter les 36 drapeaux et étendards qui ont été déposés avec les armes au milieu de nos rangs. — Nous partons aujourd'hui de Prantzlow pour nous diriger avec les 36 drapeaux et les 500 prisonniers sur le Quartier Général de l'Empereur. Mon Aide de Camp et M. Passkowski, adjoint à l'Etat-Major, m'ont donné l'ordre verbal de S. A. I. pour escorter moi-même avec mes deux Régiments mes prisonniers. »

Le 13^e Chasseurs n'avait cessé de marcher et de combattre depuis le 7 Octobre ; il terminait cette campagne par un brillant fait d'armes.

Le Grand Duc lui accordait quelques jours de repos en faisant escorter les prisonniers à Spandau par la Brigade.

La Colonne arriva à Spandau le 3 Novembre, et le même jour, les drapeaux et étendards furent portés à Berlin par le Général.

Le 4 Novembre, les Régiments de la Brigade furent passés en revue par l'Empereur. Des récompenses furent distribuées.



QUATRIÈME COALITION

CAMPAGNES DE 1806-1807 EN POLOGNE

L'Empereur se porte sur la Vistule pour combattre les Russes qui se trouvent aux environs de Varsovie.

Par ordre de l'Empereur, la Brigade Milhaud part le 6 Novembre pour arriver à Francfort sur l'Oder le 8. Elle est provisoirement sous les ordres du Maréchal Davoust dont le Corps d'Armée (3) est le 11 à Posen et se dirige sur la Vistule.

Le Général Milhaud tient la tête pendant la marche sur Varsovie. Il n'a que le 13^e Chasseurs et quelques détachements du 1^{er}. Le 1^{er} Hussards ne l'a pas encore rejoint. Le 18 il est à Clodowa (50 lieues de Varsovie).

Le 22, 300 Chasseurs et 200 Hussards russes attaquent à 23 lieues de Clodowa un détachement du 1^{er} Chasseurs. Le pont est pris et repris deux fois, quand un Escadron du 13^e, conduit par le Chef d'Escadrons Guillaume, vient renforcer le détachement attaqué. Les Russes sont mis en déroute.

Le Chef d'Escadrons Guillaume est cité pour avoir su apprécier cette multitude et ne s'être point laissé épouvanter par le nombre.

Le 25, le 8^e Dragons passe à la Brigade de Milhaud. Le 27, les reconnaissances apprenent que les Russes se retirent derrière la Vistule et qu'il n'y a dans la plaine que quelques partis de Cavalerie.

Le Général Milhaud pousse la Brigade à un mille et demi de Varsovie à Konolopa.

Le soir, le 13^e Chasseurs établit un poste sur le pont de la Vistule et occupe le faubourg de Blonwe, dans Varsovie. La ville a été évacuée pendant la nuit par les Russes qui ont brûlé le pont; le Régiment intercepte les communications sur les routes et sur le fleuve.

Le 29, il est envoyé en amont de Varsovie, sur la rive gauche, en observation jusqu'à Gara, frontière autrichienne. Relevé dans cette mission par le



9^e Dragons, Il rentre à Varsovie le 2 Décembre, passe la Vistule le 3, et occupe Praga avec un Régiment d'Infanterie.

Le passage du fleuve eut lieu malgré de grosses difficultés. On ne disposait que de 15 barques pouvant porter de 20 à 30 hommes, et de 4 à 5 bacs pour l'Artillerie et les chevaux. Il n'y avait que 45 pontonniers.

Deux Compagnies du 13^e Chasseurs commencèrent le passage. Aussitôt sur la rive droite, elles reçurent ordre de s'assurer de la retraite des Russes et de s'établir sur la rive gauche du Bug si l'ennemi l'avait passé. Parties à une heure de l'après-midi de Praga, elles arrivèrent à la nuit sur le Bug, sans avoir rencontré l'ennemi.

Le Régiment termine le passage du fleuve le 4 au matin. Il s'est porté en avant et s'est établi ainsi qu'il suit : un Escadron à Nieporend fournissant des postes à Rynia et Zagroby. Le reste du Régiment à Iablowna, faisant occuper Dambé, Wieliszowo, Gora et Nowydwor.

La Compagnie d'Elite, Capitaine Collombelle, pousse une reconnaissance jusqu'à la Narew. Cet Officier trouve les Russes établis sur la rive droite, ayant de nombreux postes d'Infanterie et d'Artillerie. Le pays est dévasté. Les Russes ont emmené les chevaux, les bestiaux et les vivres, afin de nous ôter les moyens d'y rester. Ils se sont emparés de toutes les barques, sur la Narew, ont brisé tous les ponts de bateaux sur cette rivière et sur le Bug.

Le 5 Décembre, le 13^e Chasseurs, seul Régiment de Cavalerie, passe sur la rive droite de la Vistule, borde la Narew de Rynia à Nowydoor.

Le 7 Décembre, l'Empereur donne l'ordre au Maréchal Davoust de franchir la Narew au confluent de l'Ukra.

Le Général Milhaud a reconnu les points favorables au passage qui s'effectue le 10 à Okumia et à Modlin ; 40 chevaux du 13^e Chasseurs à Okumia, 20 à Modlin franchissent la rivière sur quelques mauvaises barques pour protéger le passage de l'Infanterie.

Le détachement de Modlin attaqué par des forces supérieures, 3 à 400 Cosaques avec de l'Infanterie, est obligé de se rembarquer et de gagner une île pour se soustraire au feu de l'ennemi.

Celui de Okumia n'est pas inquiété, et le 11 au matin, le Général Gauthier



avec les 85, 25 et 22^e de ligne, 3 pièces d'Artillerie légère et le 13^e Chasseurs sont sur la rive droite.

Le 13^e Chasseurs s'établit en avant de Pomichowo pendant que l'on couvre le passage par une tête de pont. Le 11, au matin, un parti du Régiment passe de nouveau le Bug à Modlin et pousse une reconnaissance sur Zakroczyn. L'ennemi qui avait tendu une embuscade laisse passer le détachement, tombe sur ses derrières et en prend une partie.

Les Chasseurs Breto, Gassone, Welch et Villain furent tués. Le fourrier Martin, blessé, est fait prisonnier ainsi que le brigadier Lafottet, le trompette Selway, les Chasseurs Clere, Bertini et Singeisen.

Un pont de bateaux est établi à Okumin, mais le mauvais temps force l'Empereur à rester en observation devant l'Armée russe jusqu'au 20 Décembre.

Le 13^e Chasseurs a été rejoint, le 17, par le 1^{er} Hussards à Pomichowo. Ces deux Régiments, aux avant-postes, ont été constamment aux prises avec l'ennemi. Le 12, le Chasseur Grandjean est blessé mortellement. Le 17, un gros engagement a lieu entre le 13^e Chasseurs et un parti d'Infanterie soutenu par 8 Escadrons russes et prussiens. Les alliés sont mis en fuite. Le 19, au moment où la grand garde du 1^{er} Hussards relevait celle du 13^e Chasseurs, 3 à 400 Cosaques attaquent. Les deux grand gardes réunies les repoussent, mais sont à leur tour ramenes par des Hussards; les deux Régiments accourent et forcent la Cavalerie russe à se retirer; la nuit empêche de faire des prisonniers. Le Chasseur Martin est tué.

Le 20 Décembre, l'Empereur donne l'ordre de franchir la Narew et l'Ukra et d'aborder la position des Russes. Le 21, la brigade Milhaud passe l'Ukra à Kolozomb, précédant la Division Desjardins du Corps Augereau (7^e). Les Russes sont refoulés et la Brigade les poursuit sur la route de Neviématso jusqu'à la nuit.

Le 25, la Brigade rentre sous les ordres du Grand Duc. Les 3^e et 7^e Corps, la Garde et la Réserve de Cavalerie sont dirigés sur Golymin. Le 5^e sur Pultusk. Murat a pour mission de tomber sur le flanc des Russes en marche sur Golymin.



Il fait sa jonction avec Davoust, reconnaît la position de l'ennemi, la gauche à un bois et la droite en avant de Golymin, appuyée par une grande ligne de Cavalerie soutenue par plusieurs lignes d'Infanterie. Les Brigades Lassalle et Milhaud se forment sur deux lignes, Milhaud à droite, et abordent l'ennemi. Une panique s'empare de la Brigade Lassalle, la Brigade Milhaud n'est pas arrêtée dans son mouvement de charge ; elle renverse l'ennemi qui chargeait aussi de son côté.

L'ennemi fit un mouvement rétrograde, et Nansouty reçoit l'ordre de le charger. Cet ordre s'exécutait quand la Cavalerie russe fait volte-face et culbute Lassalle, reformé, et Marulaz. La Brigade Kleto la charge de front, Milhaud l'aborde de flanc ; elle est à son tour culbutée et ramenée jusqu'aux lignes d'Infanterie. Il y eut encore plusieurs charges de Cavalerie ; les Russes ne cèdent le terrain qu'à 8 heures du soir, après une vigoureuse résistance. Il fallut encore chasser 4.000 hommes qui occupaient Golymin. L'action totale ne se termina qu'à 10 heures.

Le Général Milhaud eut un cheval tué sous lui. Au 13, Chasseurs, le Maréchal des Logis Colas, les Chasseurs Breton et Thevenin furent tués ; les Brigadiers Housez et Brachy blessés ; les Chasseurs Migoon et Simonnot moururent des suites de leurs blessures.

La poursuite a lieu le 27, sur la route de Mahow. Les Russes abandonnent 15 canons et 80 caissons de munitions.

Le 28, la Brigade Milhaud est à la tête d'avant-garde de la 3^e Division de Dragons. Elle arrive à Mlodzianowno, trouve le pont coupé, le répare et se dirige sur Krasnasiolk où le 13^e Chasseurs entre à onze heures du soir. Le Général rend compte de la retraite des Russes sur Ostrolenka.

Pendant ces diverses opérations, le temps est affreux ; tous les mouvements ont eu lieu dans la neige et dans la boue.

Le 28, l'Empereur fait prendre des quartiers d'hiver, temps pendant lequel il verra le parti que prendra l'ennemi.

La Brigade Milhaud est à Pieniwoce ; ses avant postes sur l'Omulew.

Un Escadron composé avec des détachements du 13^e Chasseurs et 1^{er} Hussards poursuit l'ennemi sur Ostrolenka. Le Peloton d'avant-garde de cet Esca-



dron rencontre un peloton de Hussards russes et le culbute; il est ramené par deux Escadrons de Dragons russes. L'avant-garde renforcée de 100 chevaux du 1^{er} Hussards, charge les Dragons et les enfonce. Dans cet engagement, le Lieutenant Biner du 13^e Chasseurs fut tué d'un coup de feu. Engagé volontaire dans la Légion du Nord, versé successivement au 13^e bis et au 13^e, Sous-Lieutenant du 23 Avril 1794, cet Officier avait fait toutes les campagnes du Régiment depuis son entrée au service. Le Chasseur Carrara est fait prisonnier.

Le 30, le Régiment eut un nouvel engagement.

Le 31, le Général Milliaud prend le Commandement de la Division Beaumont; le Général Bruyère le remplace à la tête de sa Brigade qui passe à la Division Lassalle.

La Brigade se cantonne à Jarzysly, Mayki, Zabiele, le 3 Janvier 1807.

Le 13^e Chasseurs présente à cette date l'effectif suivant :

Sous les Armes. —	24 Offl.	434 h. de tr.	513 ch.
Au petit dépôt à Postdam et à Varsovie	4	91	69
Aux hôpitaux	1	60	»
Prisonniers de Guerre	1	9	»
	30	593	582
TOTALX.			

Le 13^e Chasseurs reste dans ses cantonnements jusqu'au 23 Janvier.

Le 18, les Russes ont repris l'offensive et menacent la gauche de nos cantonnements. Leur mouvement est dévoté par le Maréchal Ney qui les rencontre sur la Passarge.

Le 27, l'Empereur fait lever tous les cantonnements. Le 1^{er} Corps, attaqué, se replie après le combat de Mohrungen; les Russes le suivent. L'Empereur les laisse avancer; il veut marcher sur leurs derrières et les couper de la Baltique.

Le 1^{er} Février, la Réserve de Cavalerie est à Passenheim; le 13^e Chasseurs à Kosno a un premier engagement avec les Russes.

Une dépêche interceptée prévient le Général russe Benningsen du danger qu'il court; il se retire rapidement par Junkowo sur Königsberg.



La Division de Cavalerie légère Lassalle le poursuit. Le 3 Février, elle a un fort engagement sur la route de Gutstadt à Liebstadt, à Lykensein, avec 2.000 Cosaques et quelques Escadrons de Dragons. Le 13^e Chasseurs perd le Brigadier Demarez et les Chasseurs Gillet et Bruno sont tués; le Chasseur Delacqua est blessé et les Chasseurs Dono et Tisson sont faits prisonniers.

Le 4, le Régiment a un nouvel engagement dans lequel le Chasseur Schmidt est tué, le Chasseur Danbigny mortellement blessé, et le Sous-Lieutenant Mouginot blessé.

Le 7, les Russes se sont arrêtés à Eylau. Soult et Murat l'enlèvent le soir. Dans cette action, le 13^e Chasseurs a le Capitaine Thomassin de la Forclle tué, les Sous-Lieutenants Obriot et Roulier, les Brigadiers Laviolais et Thibault, blessés.

Le Lieutenant Mouginot, blessé le 4, commandait un Escadron, il a chargé sans en attendre l'ordre, a déterminé par son mouvement celui du Régiment et sauvé le 18^e de ligne sérieusement menacé.

Le 8, l'armée française est réunie et l'action recommence. Pendant que notre Cavalerie avec Murat s'élançait sur le centre de Benningsen et refoulait la Cavalerie Russe, une Colonne de 3000 Grenadiers était parvenue à quelques pas du cimetière où se trouvait l'Empereur. Un bataillon de la Garde, Général Dorsenne, les attaque de front à la bayonnette, les deux Régiments de Chasseurs de la brigade Bruyère les chargent en flanc. Cette colonne fut exterminée.

Dans cette charge mémorable, le Colonel du 13^e Chasseurs, M. Demengeot, tombe blessé sur le champ de bataille. M. Bullin, deuxième aide-major resté près de lui, monte à cheval et court au Régiment; il lui sert de guide et le 13^e Chasseurs ramène son Colonel après avoir traversé trois Régiments Russes.

Les Chasseurs Picquet et Zoirko sont tués, les Maréchaux-des-Logis Palouillot, Compiègne et Guerette blessés mortellement. Le Sous-Lieutenant Mouginot est blessé pour la deuxième fois d'un coup de bayonnette qui lui traverse la poitrine. Le Brigadier Brachy et le Chasseur Michaud sont blessés.



A 4 heures du soir, Benningsen abandonne le champ de bataille et se retire sur Königsberg. La Cavalerie le poursuit.

Le 11, la Brigade Bruyère est à Lichtenfeld, devant les avant-postes Russes. Le 12, l'ennemi se montre en force sur tous les points ; le 13^e Chasseurs occupait Borschendorf ; les reconnaissances n'avaient pu dépasser ce point. Attaqué par des forces supérieures il est obligé d'évacuer le village. Dans ce combat, les Chasseurs Nèchi et Loinet sont tués, le Chasseur Royer meurt de ses blessures, le Chasseur Hernand reçoit trois coups de lance et un coup de feu, le Lieutenant Adjudant-Major Dupuy, est blessé mortellement, les Chasseurs Mazéra, Verna, Vampoul, Michelli, Carrier, Michailard, François et Ottone sont faits prisonniers.

Le Régiment est très éprouvé ; il n'a plus d'officiers supérieurs à sa tête ; le plus ancien Capitaine le commande. Le Chef d'Escadrons Flahaut du 13^e, Aide de Camp du Grand Duc de Berg, est envoyé pour en prendre le Commandement, il arrive le 13.

La Brigade reste aux avant-postes, elle a des engagements journaliers avec la cavalerie Russe.

Le Général Bruyère rend compte « que le pays ne présente plus rien à manger, ni pour les hommes, ni pour les chevaux et que son monde qui est null. et jour à cheval n'en peut plus. »

L'Empereur replia son armée sur la Passarge, elle prit ses cantonnements le 23 et se réorganise.

Le 13^e Chasseurs présente à cette époque l'effectif suivant :

Présents sous les armes.	15 Off.	181 hommes	208 chevaux
Au petit dépôt à Posdam, à Varsovie, laissés en arrière.	11 —	273 —	243 —
Aux hôpitaux.	1 —	80 —	> —
Prisonniers de guerre.	5 —	58 —	> —
	---	---	---
TOTAUX.	32 Off.	592 hommes	449 chevaux

La Brigade Bruyère cantonne avec le 6^e Corps jusqu'au 10 Mars. Le 13, elle est envoyée à Elbing pour se refaire.



Le 28, la Division Lassalle est réorganisée. La Brigade Bruyère (1^{er} Hussards, 19^e, 24^e Chasseurs) forme la 3^e Brigade.

Le 31 Mars, l'Empereur accorde au Régiment quatre croix aux officiers et quatre aux sous-officiers et soldats.

Le 8 Février, le dépôt, à Belfort, présentait l'effectif suivant :

Présents sous les armes.	83 hommes	48 chevaux.
Ouvriers, enfants de troupe, hommes nécessaires pour le passage	46	— »
A diriger sur Postdam.	87	— »
Conscrits de 1807 à recevoir.	217	— »
Force après le départ des hommes à pied, et la réception des conscrits.	283	— »

La belle saison revenue, l'Empereur se disposait à prendre l'offensive. Les Russes le préviennent le 5 Juin. Ils attaquent le Maréchal Ney, placé en avant des cantonnements. Celui-ci fait une vigoureuse résistance. Benningsen se retire sur Heilsberg. L'Empereur le suit.

Le 9 Juin, la Division Lassalle traverse le Passage à 5 heures du matin. Le Général Bruyère entame la première charge sur les Cosaques du Prince Constantin avec le 13^e Chasseurs et le 1^{er} Hussards. Cette charge parfaitement accomplie a fait perdre à l'ennemi quelques hommes tués, quelques prisonniers et un grand nombre de blessés. Les Brigadiers Auxel et Coulaud sont tués, le Chasseur Puitot blessé.

Le soir, la Division prend ses bivouacs près Gultstadt. Le 12, elle entre à Heilsberg à 6 heures du matin, Benningsen s'est mis en retraite par la rive droite de l'Alle par Bartenstein. L'Empereur le fait suivre par la Cavalerie légère et se porte sur Eylau.

La Brigade Bruyère suit l'ennemi par la rive droite, les autres brigades de la Division par la rive gauche. Le 14, elle entre à Bartenstein évacué.

Les Russes sont battus à Friedland le même jour. La Division Lassalle passe l'Alle et la Prégel aux gués de Weylau et de Tapiaw, repousse les Coxa-



ques qui veulent interdire le passage, se dirige sur Koenigsberg et entre à Tilsitt le 19 Juin au matin.

Un armistice est conclu, bientôt suivi de la paix de Tilsitt.

Pendant la suspension d'armes, le Quartier Général de la Division est à Koenisberg ; la Cavalerie occupe les vallées de l'Alle, de la Prégel et de la Deime.

Le 20 Juin, le 13^e Chasseurs est à Schillgaben ; du 21 au 23, à Boydamen ; le 23, à Gumbinen.

Le 15 Juillet, la Brigade Bruyère quitte Gumbinen arrive à Dirschau le 26 et y séjourne jusqu'au 20 Août. Elle est envoyée à Dantzick, on repart le 2 Septembre, arrive le 15 du même mois à Stettin, est repartie sur les bords de la Vistule et de l'Oder.

Le 11 Novembre, elle reçoit l'ordre de se rendre; dans la Poméranie suédoise et quitte ses cantonnements le 6 Décembre.

Le 1^{er} Janvier 1808, le 13^e Chasseurs occupe les cantonnements de Griesswald, Passewalk, Volgest, Troplow et environs. Du 1^{er} Décembre 1807 au 5 Janvier 1808, le dépôt de Postdam a envoyé au Régiment 123 hommes montés et équipés.

L'effectif est le suivant au 25 Décembre 1807 :

Présents sous les armes.	Officiers	Hommes de troupe	Chevaux.
Etat-Major.	4	3	16
1 ^{er} Escadron.	8	156	171
2 ^e >	6	150	168
3 ^e >	8	163	179
Détachement de Postdam.	1	115	116
En arrière et en ordonnance.	2	28	20
Aux Hôpitaux.	>	8	>
Prisonniers de Guerre.	>	61	>
	---	---	---
TOTAUX.	29	693	670

Le 4^e Escadron et le dépôt sont toujours à Belfort.



Le 4 Octobre, le Régiment cantonne dans les îles d'Usedom et de Völlin avec le 2^e Chasseurs. Le 1^{er} Hussards a quitté la Brigade. Le 1^{er} Décembre, la Brigade Bruyère fait partie du Gouvernement des Villes Hanséatiques et se rend à Hanovre. Elle y séjourne jusqu'à la campagne de 1800.

VIII. -- CAMPAGNE DE 1809. -- AUTRICHE

Le 27 Mars 1809, la Brigade Bruyère (13^e, 24^e Chasseurs), reçoit l'ordre de se porter de Hanovre à Bamberg. Elle quitte Hanovre le 8 Avril, arrive le 18 à Bamberg. Le 28, elle est à Munich et le 1^{er} Mai à Braunau.

Elle forme la 4^e Brigade de Cavalerie légère, Général Montbrun, 3^e Corps, (Maréchal Davoust) et rejoint après les opérations sur le Danube.

Le 1^{er} Avril, la création d'une nouvelle Compagnie au dépôt avait rendu disponible le 4^e Escadron.

Les cadres et hommes disponibles de cet Escadron, 61 hommes montés, Officiers et soldats, quittent Belfort le 18 Mars, se rendent à Strasbourg et sont dirigés sur les Escadrons de Guerre.

Un détachement de 67 hommes montés quitte également le dépôt le 7 Avril, est à Donauwerth le 16 et rejoint les cadres le 28 Avril à Augsburg.

Le Régiment est porté à 4 Escadrons de Guerre au moyen d'envois successifs faits par le dépôt, au fur et à mesure qu'il peut diriger sur Strasbourg des détachements d'au moins dix hommes montés. Ces détachements sont inspectés dans cette place, pourvus de ce qu'il leur manque et dirigés sur les petits dépôts civils au cours de la campagne à Schoenbrunn et Klosterneubourg.

Le 1^{er} Juillet, le 4^e Escadron complété à l'effectif de Guerre est en route pour rejoindre les Escadrons de Guerre; le 31 Juillet il comptera à l'effectif du Régiment en campagne

Le 16 Mai, la Brigade est envoyée à Brück pour surveiller le cours du Danube entre le lac Niensidell et Presbourg.



Elle a laissé 100 chevaux du 13^e et 80 du 21^e au Général Duppelin pour concourir à l'attaque de Mariazell.

L'Empereur forme la 2^e Division de Cavalerie légère, Général Lassalle, avec les Brigades Piré et Bruyère de la Division Montbrun.

Le 19 Mai, au soir, cette Division est à Ebersdorf, prête à passer le Danube. Le 20 Mai, passage du fleuve. La Division Mollor s'établit dans Aspern, la Division Boudet dans Essling, la Cavalerie Lassalle entre les deux ; quelques avant-gardes rencontrées ont été repoussées. Dans ces engagements, les Chasseurs Velain, Droz et Ravardino sont tués, le Maréchal des Logis Palouillot, blessé et le Chasseur Gayet fait prisonnier.

Le 21 et 22 Mai, journées d'Essling. La rupture des ponts sur le Danube nous oblige à rentrer dans l'île Lobau à la nuit, après avoir espéré de repousser l'Armée autrichienne et fait une vigoureuse résistance dans cette retraite forcée.

Le 13^e Chasseurs a perdu le Lieutenant Moller, le Sous-Lieutenant Réal, les Chasseurs Reeb, Delhaye, Bourgeot, Tasseraud, Morello tués ; le Chasseur Durand a la cuisse emportée et reste sur le champ de bataille ; le Maréchal des Logis chef Michalel, le Maréchal des Logis Jouin, le Brigadier Brachy, le Chasseur Duputel sont blessés ; le Brigadier L'Est meurt de ses blessures ; les Chasseurs Quartara, Kokel, Dreutz et Delisle sont faits prisonniers. Le Lieutenant Bourgeois a un cheval tué sous lui le 21 et 22.

Le Lieutenant Moller était entré dans la Légion des Américains le 6 Septembre 1792. Dans la campagne de l'An IX, il s'était distingué à Guidizzolo et avait reçu un sabre d'honneur le 24 Janvier 1803, étant Adjudant, en récompense de ses services. Sous-Lieutenant le 3 Mars 1804, Chevalier de la Légion d'Honneur à la création de l'ordre, il avait été promu Lieutenant le 3 Avril 1807. Le Sous-Lieutenant Réal sortait de l'École d'application et était au Régiment depuis le 7 Janvier 1808. Il avait su se faire apprécier depuis le commencement de la campagne et la mort de ces deux Officiers laissait des regrets unanimes dans le Régiment.

Les opérations cessent pendant le mois de Juin ; l'Empereur réorganise l'Armée.



La Division Lassalle prend des positions entre Presbourg et Neustadt. Le 25 Mai, elle est à Hainburg pour surveiller tout ce qui paraîtrait entre Presbourg et le lac de Neusedell. Le 30 Mai, le détachement laissé au Général Dupplin à Mariazell, rentre au Régiment.

Le 3 Juin, le 13^e Chasseurs concourt à l'attaque du village d'Engereau, sur le Danube, par le Général Gudin. Le 5, il est à Rackendorf ; le 8, il pousse des reconnaissances sur Raab et, le 15, se met en communication avec l'Armée d'Italie.

Le Général Lassalle met le siège devant Raab qui capitule le 22, puis il va s'établir à Wetselburger.

L'Empereur concentre rapidement son Armée, dans l'île Lobau, pour passer le Danube.

La Division Lassalle, remplacée par le Général Thiry devant Presbourg, est le 4 Juillet à 6 heures du soir dans l'île ; elle est attachée au 4^e Corps, Maréchal Massena, qui passe le fleuve dans la nuit du 4 au 5.

Le 5, le 4^e Corps marche à l'attaque d'Enzersdorf, repousse les Autrichiens de ce village, puis successivement d'Aspern, et d'Essling. Jusqu'au delà de Breitenlee où s'installe le Quartier Général. La Division Lassalle couvre la gauche de la première ligne. Les Chasseurs Oliva et Woutz sont tués.

Le 6 Juillet, bataille de Wagram.

Le prince d'Essling, à gauche, a pour mission de mettre tous les obstacles qu'il pourra au progrès de l'ennemi, en forces supérieures sur son aile droite.

L'Archiduc Charles attaque notre aile gauche pour nous couper du Danube ; il est repoussé.

A une heure, la bataille est gagnée, les Autrichiens attaqués sur tous les points, leur aile gauche débordée, se retirent. L'aile droite, Général Kléneau, fait sa retraite sur Hagenbrunn. Elle est chargée par la Division Lassalle.

Le Général Lassalle fut tué d'une balle au front en conduisant sa Division à l'attaque.

Vivement pressé, le Général autrichien essaye de s'arrêter à Léopoldau. Il est délogé du village et poursuivi vigoureusement sur la route de Brunn, où la nuit suspendit nos progrès. Dans cette journée, le 13^e Chasseurs fit des



pertes sensibles. Les Brigadiers Treffe et Debrand sont tués ainsi que les Chasseurs Belliard, Courouille et Noiraud. Le Sous-Lieutenant Lacaze, le Maréchal des Logis chef Motard, le Brigadier Boiteux, les Chasseurs Benard, Laignier, Proot, Aiti, Haimand sont mortellement blessés. Le Lieutenant Bourgeois, le Sous-Lieutenant Obriot et le Maréchal des Logis chef Michalet ont leurs chevaux tués sous eux. Le Chasseur Homel est blessé.

La poursuite continua sur la route de Znaym. Le 9 Juillet, le prince d'Essling qui suivait l'arrière-garde, Général Kléneau, la serra de si près à quelque distance d'Hollabrūm, que ce dernier fut obligé de s'arrêter et d'accepter le combat.

Le 13^e Chasseurs chargea les Autrichiens et eut son Colonel blessé.

L'Archiduc Charles concentre son Armée derrière la Thaya. Pendant l'action à Znaym, un armistice fut conclu entre les deux Empereurs. Les Corps d'Armée français occupent les différents cercles de l'Empire autrichien compris dans la ligne de démarcation tracée entre les deux Armées.

La Division Lassalle est dans les cercles de Znaym et de Frain. Le 13^e Chasseurs à Padeck et environs.

Le 31 Août 1809, le Colonel Demengeot prend sa retraite ; le baron de Montesquiou, de la suite de l'Empereur, le remplace.

En Septembre, le Général Quesnel commande la Brigade qui est à Neuslath et environs.

Le 4^e Escadron a rejoint les Escadrons de Guerre et le Régiment présente à l'effectif le 4 Septembre :

Sous les armes	31 Oct.	537 hom. de tr.	612 ch.
Aux petits dépôts, près Vienne et en arrière	10	360	151
Aux Hôpitaux.	>	76	>
Prisonniers de Guerre.	>	44	>
	-----	-----	-----
TOTAUX.	41	1017	763
			(dont 93 ch. d'Or).



Le 1^{er} Novembre, l'Etat-Major du Régiment est à Wjeita, les 4 Escadrons à St-Martin. Le 9 Novembre, le Régiment reçoit 100 chevaux de remonte.

1810.— Le Général Castex commande la Brigade; elle est désignée pour l'Armée du Brabant.

Le 13^e Chasseurs quitte Hanau le 15 Février, arrive à Nimègue le 27 Mars, et rentre en France, à Aire, le 16 Avril. — Effectif : 914 hommes, 879 chevaux.

Le Régiment est reparti sur les côtes de la Manche :

1^{er} Escadron à Saint-Lô, le 29 Mai.

2^e — à Caen, le 26 Mai, puis à Bayeux, le 6 Juin.

3^e — à Fécamp, le 20 Mai.

4^e — à Eu, le 26 Mai.

Un dépôt provisoire composé des hommes et des chevaux hors d'état de marcher et des ouvriers est laissé à Aire sous le Commandement de l'Officier d'Habillement.

Le 19 Août, le Régiment est réuni à Alençon qu'il quitte pour Niort où il arrive le 3 Septembre.

Le petit dépôt est également à Niort, le 6 Septembre.

Les 3^e et 4^e Escadrons, puis le 2^e, sont successivement désignés pour l'Armée d'Espagne.

Le 1^{er} Escadron quitte Niort le 5 Mai 1811 et rejoint le dépôt à Belfort le 4 Juin.

1811



IX. -- GUERRE D'ESPAGNE. -- CAMPAGNE DE 1807-1808

DEUXIÈME CORPS D'OBSERVATION DE LA GIRONDE

En 1807, pour la campagne d'Espagne, Napoléon crée une Division de Cavalerie de trois Brigades composées de Régiments provisoires : Cuirassiers, Dragons, Cavalerie légère (Chasseurs et Hussards).

Le 16 Octobre, le 13^e Chasseurs forme une Compagnie à l'effectif de 6 Officiers et 96 hommes montés qui est dirigée sur Chartres, pour entrer dans la composition du 1^{er} Régiment provisoire de Chasseurs (une compagnie de chacun des 1^{er}, 2^e, 3^e, 13^e et 21^e Chasseurs).

Cette Division fit partie du Corps d'observation des côtes de l'Océan. Envoyée sur les Pyrénées, elle est à Agen le 14 Décembre, à Bayonne le 27, puis est comprise dans le 2^e Corps d'observation de la Gironde, Général Dupont qui entre en Espagne et se trouve à Valladolid en Janvier 1808.

Successivement dirigée sur Madrid au moment de la Révolution d'Aranjuez, sur Tolède pour réprimer l'insurrection naissante, ce Corps reçoit le 24 Mai l'ordre de se rendre à Cadix pour protéger l'escadre que les insurgés menacent de retenir prisonnière.

Le 1^{er} Juin, le Général Dupont traverse les défilés de la Sierra Morena ; le 7, il bat les insurgés de Cordoue sur le Guadalquivir et s'empare de la ville ; mais le pays se soulève derrière lui ; sa position devient critique ; il revient sur le Guadalquivir pour attendre des renforts.

Attaqué par Castanos et Rueding, il capitule le 21 Juillet à Baylen.

Dans le combat, la Cavalerie (Division Fresca) exécuta des charges audacieuses sur les attaques faites sur nos flancs, et les repoussa.

Les Chasseurs Paasén et Baldy du Régiment furent tués.

La Compagnie du 13^e Chasseurs comprise dans la capitulation fut internée par elle dans l'île de Cabrera, par elle sur les pontons anglais ; elle avait à l'effectif 4 Officiers, 116 hommes, 106 chevaux. Ces prisonniers ne rentrèrent en France qu'en 1814.



GUERRE D'ESPAGNE. -- CAMPAGNES DE 1810 À 1813

Le 24 Août 1810, par ordre de l'Empereur, les 3^e et 4^e Escadrons du 13^e Chasseurs, complétés à 500 Cavaliers avec les hommes qui n'ont pas fait la guerre, et ceux qui ont rejoint depuis la bataille de Wagram, sont désignés pour l'armée d'Espagne.

Le Major marche à la tête de ces Escadrons qui prennent le nom de 13^e Chasseurs.

Ils quittent Niort le 6 Septembre, sont à Bayonne le 25, et dirigés le même jour sur Valladolid. Ils font partie de la Brigade de Cavalerie du 9^e Corps (7^e, 13^e, 20^e Chasseurs et 10^e Hussards, Général Fournier-Sarlovéze)

Ce Corps d'Armée fut envoyé à l'armée de Portugal : les Divisions d'infanterie en Avril 1811, la Brigade de Cavalerie le 1^{er} Mai ; elle entra dans la Division de Cavalerie légère du Général Montholon.

Le Maréchal Masséna, Commandant en Chef l'armée de Portugal, venait de battre en retraite devant lord Wellington retranché dans ses lignes de Torres-Vedras. Il avait repassé l'Agueda le 3 Avril, après avoir laissé 3.000 hommes avec le Général Brenier dans Almeida. Le Général Anglais ne l'avait pas poursuivi ; il s'était dirigé sur l'Estremadure que Soult venait de conquérir.

Le prince d'Essling, renforcé par les troupes formées sous le nom d'Armée du Nord, cherche à faire diversion à ce mouvement et à ravitailler Almeida. Le 2 Mai, il passa l'Agueda. Wellington était rentré en Portugal et l'attendait dans une position très forte à Fuentes de Onoro.

L'attaque se fit les 3 et 5 Mai. L'Armée ne put forcer la position de l'Armée anglaise.

Le 13^e Chasseurs fut engagé dans ces deux journées. Le 3, la Brigade Fournier poursuivit l'ennemi jusque sous les murs de Fuentes de Onoro.



Le 5, la Cavalerie Montbrun, réunie en plaine en arrière de Pozzo-Bello, se mit en marche à 4 heures du matin pour l'attaque. L'ennemi lui opposa des forces très supérieures en Infanterie, Cavalerie et Artillerie. Après plusieurs charges brillantes, ses colonnes culbutées et mises en déroute, furent poursuivies jusque sur le gros des forces; deux carrés d'Infanterie anglaise furent entamés et sabrés par nos Chasseurs. Une grêle de mitraille et une vive fusillade les empêcha de tomber entièrement en nos mains; cependant 300 hommes de la Garde Royale anglaise dont un Lieutenant Colonel et 4 Officiers furent ramenés.

Le Général Montbrun prit alors position à portée de mitraille de la ligne ennemie et s'y maintint jusqu'au soir, malgré le feu meurtrier de l'Artillerie anglaise.

Les Chasseurs Deplat, Miltz, Peiffer, Grossmann, Cappel, Klinhamer, furent tués.

Le Lieutenant Toussaint, le Sous-Lieutenant Deveaux, les Adjudants Noël et Michalet, les Maréchaux des Logis Brachy, Marlin et Ballet furent blessés.

Le Chasseur Madot fait prisonnier.

Le Capitaine Obrtol fut cité particulièrement pour sa belle conduite; le Lieutenant Toussaint eut un cheval tué sous lui.

Le Maréchal fit parvenir au Général Brenier l'ordre de faire sauter Almeida et de le rejoindre. La place sauta le 10 au soir; la garnison rejoignit l'Armée le 11.

Masséna rentra dans ses cantonnements près Salamanque.

Le 12 Mai, le Général Marmont remplaça dans le Commandement de l'Armée le Maréchal Masséna qui avait demandé et obtenu de rentrer en France.

Le 20 Mai, en exécution d'un décret du 8 Avril 1811, l'Armée de Portugal reçut une nouvelle organisation. Elle comprit 6 Divisions d'Infanterie et deux Divisions de Cavalerie de deux Brigades (une Division de Dragons, une Division de Cavalerie légère). Le Général Montbrun en eut le Commandement. Le 13^e Chasseurs III partie de la 1^{re} Brigade de Cavalerie légère, Général Fournier.
— 2 Escadrons des 7^e, 13^e, 20^e Chasseurs



Il présente à l'effectif, 23 Officiers, 325 Sous-Officiers et Chasseurs, 51 chevaux d'Officiers, 203 chevaux de troupe et un détachement de 3 Sous-Officiers, 5 Brigadiers, 111 cavaliers démontés qui sont dirigés sur le dépôt, en France, pour être remontés. Le Lieutenant Fontenilles commande ce détachement.

2 Officiers et 33 Cavaliers sont malades au dépôt, (dans le cantonnement) ainsi que 37 chevaux dont 19 pour s'y refaire et 18 proposés pour la réforme.

Le 9 Juin 1811, le Colonel Shée fut nommé au Commandement du Régiment en remplacement du Colonel Baron de Montesquiou, mort le 24 Décembre 1810 à Ciudad-Rodrigo.

Après une marche sur le Tage, pour secourir les opérations de l'Armée du Midi, et sa jonction avec cette Armée (Maréchal Soult), à Badajoz, le 30 Juin, le Maréchal Marmont repassa le Tage en Juillet pendant que Soult rentrait en Andalousie. Dans cette marche le Maréchal-des-logis Ballet, en reconnaissance avec 8 hommes, fut prisonnier un chef de Guerillas et 2 hommes.

Lord Wellington qui s'était retiré devant les deux Maréchaux suivit Marmont et vint le 1^{er} Août bloquer Ciudad-Rodrigo.

Le Maréchal se porta en avant, espérant le combattre, mais le Général anglais se retira.

Ciudad-Rodrigo ravitaillé, l'armée de Portugal reprit ses cantonnements sur le Tage. Elle y resta jusqu'à la fin de l'année sans faire de mouvements autres que l'envoi de colonnes mobiles nombreuses pour faire rentrer les subsistances dans les magasins, et de fortes escortes pour protéger l'arrivée des convois et des courriers venant de Madrid et de France.

Le 30 Novembre, dans une de ces colonnes, les Chasseurs Coriasco, Hermans et Schulmacher furent tués.

Le 13 Décembre, le Général Montbrun, avec la Cavalerie et une partie de l'armée, fut détaché dans la Manche pour concourir au siège de Valence entrepris par le Maréchal Suchet (armée du Centre) sur l'ordre de l'Empereur, qui croyait que la prise de cette ville amènerait la pacification de l'Espagne.

Ce même jour, le Général Montbrun était arrivé à quelques lieues de Valence ; au lieu de rentrer directement sur Tolède comme il en avait l'ordre,



Il fit une tentative infructueuse sur Alicante et ne rentra sur le Tage que le 24 Janvier.

Le 20 Janvier, Wellington s'était emparé de Ciudad-Rodrigo.

A la suite de cet échec, l'Empereur donna l'ordre de se réunir à Salamanca, d'y faire reposer les troupes, et de pousser des partis sur Almeida et Ciudad-Rodrigo.

Ce fut à cette époque que le décret du 7 Septembre 1811 qui réorganisait le 13^e Chasseurs reçut sa première exécution. (Voir organisation).

A la date du 1^{er} Février 1812, l'effectif du Régiment en Espagne, est ainsi réparti :

	PRÉSENTS SOUS LES ARMES					DÉTACHÉS				
	HOMMES		CHEVAUX			HOMMES		CHEVAUX		
	Officiers	Troupe	Officiers	de Troupe	de Trait	Officiers	Troupe	Officiers	de Troupe	de Trait
Etat-Major.	7	4	16	3	>	4	1	9	1	4
1 ^{er} Escadron.	7	154	16	153	>	4	60	8	54	>
2 ^e Escadron.	6	124	14	117	>	3	50	9	42	>
3 ^e Escadron.	6	103	14	104	>	3	55	8	40	>
	23	385	60	377	>	14	166	34	146	4
	111		437			180		184		



	HOPITAUX		PRISONNIERS de GUERRE		EFFECTIF				
	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	HOMMES		CHEVAUX		
					Officiers	Troupe	Chevaux	# Troupe	# Trait
Etat-Major.	>	>	>	>	11	5	25	4	4
1 ^{er} Escadron.	>	71	>	>	11	285	24	207	>
2 ^e Escadron.	1	45	>	>	10	219	23	160	>
3 ^e Escadron.	>	8	>	>	10	165	22	159	>
	1	121	>	>	42	674	94	524	4
	125		>		716		622		

Le 1^{er} Avril, le Maréchal quitta ses cantonnements pour se porter au secours de Badajoz assiégé. Les Anglais s'emparèrent de la place par escalade le 7 Avril, et les Divisions Françaises revinrent sur la Tormès le 21.

Le 1^{er} Mai, le 13^e Chasseurs reçut deux Escadrons de renfort venus du dépôt:

1^{er}.— Le 2^e Escadron, parti de Niort le 24 Janvier 1811 à l'effectif de 150 hommes ; arrivé à Bayonne le 12 Février, il avait été dirigé sur Tolosa pour rejoindre la Cavalerie du Général Reille.

En Juin, il fit partie de la Division de Réserve du Général Vandermaesen, composée avec les détachement de troupes cantonnées en Biscaye et Navarre et appartenant aux Régiments de l'Armée de Portugal.

Cette division fut organisée à Burgos au mois d'Août et le 2^e Escadron forma le 3^e Escadron du Régiment de marche provisoire de Cavalerie légère de la Division.

Les dépôts de Cavalerie de Niort et de Saintes avaient également reçu l'ordre de diriger leurs ressources disponibles sur Burgos. Ces détachements qui devaient être dans cette place le 15 Août n'y arrivèrent pas à cette date. Celui du 13^e Chasseurs ne rejoignit le 2^e Escadron qu'au mois de Janvier 1812.



La Division Vandermaesen fut envoyée le 1^{er} Septembre à l'Armée de Portugal, mais, arrêtée dans sa marche partout où le besoin de troupes se faisait sentir, elle fut fractionnée en plusieurs colonnes qui ne rejoignirent que successivement le Maréchal Marmont.

Le 7 Décembre, le 2^e Escadron est encore à l'Armée du Nord, retenu par le Général Dorsenne ; ce n'est que le 18 Février que, par ordre de l'Empereur, il est mis en route pour sa destination.

2^o — Un fort détachement constitué en Escadron de marche au dépôt et envoyé en Espagne. Il se joint au 2^e Escadron au commencement de Mars et forme un nouvel Escadron dans la colonne Vandermaesen.

Le 15 Mars, le 13^e Chasseurs comprend à cette Division : le 2^e Escadron : 10 officiers, 253 hommes, 33 chevaux d'officiers, 334 chevaux de troupe (forme le 3^e Escadron du Régiment provisoire de marche) ; l'Escadron de marche : 6 officiers, 101 hommes, 13 chevaux d'officiers, 92 chevaux de troupe (forme le 4^e Escadron du Régiment provisoire de marche).

Le 1^{er} Mai 1812, le Régiment provisoire est dissous ; les Escadrons du 13^e Chasseurs rejoignent le Régiment qui présente l'effectif suivant :

	PRÉSENTS <small>SOUS</small> LES ARMES				DÉTACHÉS				
	Officiers	Troupe	CHEVAUX		Officiers	Troupe	CHEVAUX		
			Officiers	Troupe			d'officiers	de troupe	de trait
Etat-Major.	6	4	13	3	8	»	20	20	4
1 ^{er} Escadron.	6	184	15	118	1	51	2	37	»
2 ^e Escadron.	6	88	14	68	»	10	»	6	»
3 ^e Escadron.	6	87	14	74	5	94	10	60	»
4 ^e Escadron.	6	67	14	51	3	80	9	30	»
6 ^e Escadron.	5	58	12	48	3	79	6	55	»
TOTAUX.....	35	483	82	362	20	317	47	197	4
	518		444		337		248		



	HOPITAUX		PRISONNIERS de GUERRE		EFFECTIF				
	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	HOMMES		CHEVAUX		
					Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	de Trait
Etat-Major.	>	>	>	>	14	4	33	8	4
1 ^{er} Escadron.	>	11	>	8	7	252	17	155	>
2 ^e Escadron.	>	6	>	>	6	99	14	74	>
3 ^e Escadron.	>	68	>	>	11	249	24	148	>
4 ^e Escadron.	1	46	>	>	10	193	28	81	>
5 ^e Escadron.	>	6	>	>	8	148	18	103	4
	1	137	>	8	50	910	129	550	4
TOTAUX.....	138		8		1996		692		

A cette même époque, la guerre de Russie paraissait inévitable et Napoléon enleva une partie des troupes de l'Espagne.

Wellington recevait au contraire des renforts qui portèrent son armée à 50,000 hommes. Il prend l'offensive, traverse l'Agueda le 12 Juin et se porte sur Salamanque, premier objectif de sa marche sur Bayonne.

Le Maréchal Marmont se replie ; il évacue Salamanque le 17 Juin en laissant une garnison au pont de la Tormès, au fort St-Vincent et prend position au-dessus de la ville, sur les hauteurs d'Arba, près de Huerta.

Lord Wellington passe la rivière à gué et vint camper sur les hauteurs de San Cristoval, à une heure en avant de Salamanque.

Marmont s'approche, le 28, des lignes anglaises, s'empare de quelques villages au pied de San Cristoval, mais n'ayant pas l'espoir de forcer l'ennemi dans ses positions formidables, il reprend ses positions le 23, puis se retire



sur le Douro, où il s'arrête le 2 Juillet, après une affaire d'arrière-garde à la Rueda, occupant les points fortifiés de Zamora, Toro et Tordesillas.

Dans cette période d'engagements devant Salamanque, le 13^e Chasseurs perd :

Tués : les Maréchaux-des-Logis Mandoux et Marty. Les Chasseurs Louez, Grisez et Garino.

Blessés : le Sous-Lieutenant Jacquier, le Maréchal-des-Logis Chef Hermand. Les Chasseurs Delmolte, Bream, Boisejol, Rapp et Séjal. — Prisonniers : les Chasseurs Boisejel et Gallo.

A la Rueda, le Chasseur Didoux est tué, le Maréchal-des-Logis Chef Fourneral blessé, et les Chasseurs Langlois, Heinem et Roubino faits prisonniers.

Des renforts sont envoyés au Maréchal (Roi Joseph, avec armée du Centre et Division Caffarelli), mais sans plus attendre, il reprend l'offensive et conçoit le hardi projet de couper à l'armée anglo-portugaise ses communications avec Ciudad-Rodrigo.

Il débouche le 17 Juillet par le pont de Tordesillas, met en déroute deux Divisions anglaises qui se trouvaient sur son passage, les poursuit jusqu'à Guanero, passe le Tormès le 27 Juillet au soir à Huerta et prend position près des Arapiles.

Dans l'engagement du 18, le 13^e Chasseurs perd les Chasseurs Giraud, Lovel, Garo, Vanderville tués, les Chasseurs Robblano, Frière, Andreiss et Guframello sont faits prisonniers.

Le Sous-Lieutenant Sénéchal tue de sa main l'officier anglais qui commandait la troupe qui lui était opposée, il est blessé de deux coups de sabre et est cité à l'ordre du jour.

Devant cette offensive, Lord Wellington se retire d'abord sur San Cristoval, puis vient prendre position au village des Arapiles.

L'attaque eut lieu le 22 Juillet; les deux mamelons qui donnent le nom au village devinrent le pivot des deux armées pendant le combat.

Toujours préoccupé par l'idée de couper à l'ennemi la retraite sur Ciudad-Rodrigo, Marmont étend la gauche pour s'emparer d'un point favorable.



Lord Wellington saisit ce moment pour prendre l'offensive, culbute la gauche et une partie du Centre.

Le Maréchal Marmont est blessé. Le Général Clauzel, quoique blessé lui-même, prend le commandement ; il rallie l'armée sur les hauteurs de Huerta; l'ennemi l'attaqua, mais il fut repoussé.

La Cavalerie fut engagée sur la gauche, le 13^e Chasseurs perdit : Le Brigadier-Trompette Boyancourt et le Chasseur Poulain tués ; le Maréchal-des-Logis Chef Hermand, le Chasseur Sabo meurent des suites de leurs blessures ; le Maréchal-des-Logis Chef Philippe, les Chasseurs Clappier, Tibel, Durand et Rotha, le Brigadier-Fourrier Disse furent blessés ; les Chasseurs Piesi, Ling, Korops, Pastorino, Bruer, Dantbeume, Scheidt, Lovera, Camisassa, Gigont, Moldeto, Conrat et Sansogno tombèrent au pouvoir de l'ennemi.

L'armée se retira en désordre sur Alba de Tormès, puis sur Valladolid et Burgos ; la Cavalerie soutint la retraite. Le 13^e Chasseurs, à l'arrière-garde, perdit neuf prisonniers : le trompette Grandière, les Chasseurs Sagnier, Verret, Gallo, Karden, Melchior, Horb, Keim et Raesschaert.

Le Général Clauzel ne fut pas suivi dans sa retraite ; il rallia les fuyards, réorganisa son armée, et reprit l'offensive. Il est de nouveau obligé à se retirer devant Lord Wellington. Il laisse une forte garnison dans le Château de Burgos, évacue la ville, et fait halte sur les hauteurs de Brivescia.

Il remet le commandement de l'armée au Général Souham, plus ancien que lui, qui rentre de congé de France.

Lord Wellington entre le 18 Septembre dans Burgos et mit un mois à faire le siège du Château. Le 22 Octobre, il se replia vers l'Ouest à l'approche de Soult qui revenait de l'Andalousie définitivement évacuée, pour éviter d'être pris entre deux feux.

Il fut suivi de près par la Cavalerie de l'avant-garde qui eut plusieurs succès brillants, et, parmi eux, le 13^e Chasseurs se distingua, le 23 Octobre, au combat de Rio-Hermanza.

L'arrière-garde anglaise fut rencontrée en position le 23 Octobre sur le Rio-Hermanza, couverte par de l'artillerie et une nombreuse cavalerie.



Le Colonel Shée eut ordre de charger à la tête des 13^e et 14^e Chasseurs, quoique inférieurs en nombre. Il le fit avec audace; il pénétra jusqu'aux masses d'Infanterie près de Celada et presque jusqu'à leurs canons. Deux fois la Cavalerie anglaise revint au combat et deux fois elle fut enfoncée, perdant beaucoup d'hommes tués ou blessés et nous laissant 62 prisonniers de cheval-légers. A midi, les escadrons de réserve anglais et ceux déjà défaits ayant voulu revenir au combat, il y eut cinq autres charges où le Colonel Shée mérita de nouveaux éloges; on fit 100 prisonniers. Nous eûmes des blessés mais pas un seul homme pris ou tué.

Ce jour là, l'Armée fit huit lieues de pays, la cavalerie manœuvrant et combattant toujours.

Le Maréchal des Logis Bailly et le Chasseur Müller furent tués; le Brigadier-Fourrier Petit et les Chasseurs Christmann, Bubé, Vernier, Villar, blessés.

Le 29 Septembre, dans une reconnaissance, le Lieutenant Cap-Martin resta entre les mains de l'ennemi; il mourut en captivité.

La poursuite de l'Armée française ne s'arrêta qu'à une lieue de Ciudad-Rodrigo; les cantonnements furent pris sur le Tage et le Douro.

Le 10 Novembre, le Chasseur Weinaud fut tué; le 30, le Capitaine Lomélayer fait prisonnier.

Le 11 Décembre, le Général Rellie prit le Commandement de l'Armée.

L'hiver se passa sans rien entreprendre; des colonnes mobiles furent engagées avec les bandes de Guérillas. Le 13^e Chasseurs envoya des détachements à ces colonnes. Les Chasseurs Hoffman, Zesvos, Grunchlager, Hubert furent faits prisonniers et le Chasseur Decristiny blessé.

Les désastres de la campagne de Russie firent appeler de nouvelles troupes d'Espagne en Allemagne.

Le 13^e Chasseurs, qui depuis le 1^{er} Octobre 1812 n'avait plus que quatre Escadrons en Espagne, envoya en France, en Avril 1813, ses hommes démontés et les cadres des 3^e et 4^e Escadrons. (Voir chapitre Organisation).



Le 30 Avril, l'effectif du Régiment est ainsi reparti à l'Armée d'Espagne:

	SOUS LES ARMES				DÉTACHÉS			
	OFFICIERS		TRouPE		CHEVAUX		CHEVAUX	
					OFFICIERS	TRouPE	OFFICIERS	TRouPE
Etat-Major..	7	3	19	3	>	>	>	>
1 ^{er} Escadron	8	261	18	247	>	10	>	5
2 ^e Escadron.	8	280	18	259	>	8	>	1
	23	514	55	509	>	18	>	6
TOTAUX ...	507		504		18		6	

	HOPITAUX		PRISONNIERS		EFFECTIF					
	OFFICIERS		TRouPE		OFFICIERS		TRouPE		CHEVAUX	
									OFFICIERS	TRouPE
Etat-Major..	>	>	>	>	7	3	10	3		
1 ^{er} Escadron.	>	5	>	>	8	276	18	252		
2 ^e Escadron..	>	22	>	>	8	310	18	290		
	>	27	>	>	23	589	55	515		
TOTAUX ...	27		>		612		570			

A la fin de Mai, lord Wellington prend l'offensive.

Le 20 Juin, les Armées du Midi, du Centre et du Nord et l'Armée de Portugal réunies perdent une bataille décisive à Vittoria.

La retraite s'effectua par Pampelune sur les Pyrénées, où l'armée occupa les gorges de Roncoveaux et la vallée de Bastan.



Le 6 Juillet 1813, l'Armée de Portugal est dissoute. Ses débris forment avec ceux des autres armées une nouvelle Armée d'Espagne. Le Maréchal Soult en prit le Commandement le 12 Juillet. Après une tentative infructueuse sur Pampelune, il rentra sur la frontière le 1^{er} Août.

Le 7 Octobre, lord Wellington, ayant son Armée portée à 134.000 hommes par de nombreux renforts, prend l'offensive. Il force notre ligne le 10 Novembre au pont d'Auritz. Nous nous retirons sous Bayonne.

Le 16 Novembre, le 13^e Chasseurs reçoit le 3^e Escadron du dépôt.

Les 12 et 13 Décembre, une attaque infructueuse du Maréchal Soult sur les deux rives de la Bidasoa termina la Campagne de 1813 sur les Pyrénées.

Du mois de Juin 1813 à la fin de l'année, les Escadrons du Régiment prirent part à tous les combats et firent les pertes suivantes :

Jun. Le Maréchal des Logis Robert tué; les Chasseurs Petit et Spellmann blessés. — Juillet. Le Chasseur Seullin tué; les Trompettes Bourguignon et Grandière et le Chasseur Desbray, blessés et prisonniers. — Août. Le Chasseur Grosso tué. — Septembre. Le Sous-Lieutenant d'Aveley tué. — Octobre. Le Chasseur Audoult, blessé et prisonnier. — Décembre. Le Lieutenant Adjudant-Major Sénéchal et le Chasseur Scholler tués.

Relevé numérique des mutations subies par les Escadrons de l'Armée de Portugal du 1^{er} Mai 1811 au 10 Juillet 1813.

	AUGMENTATIONS		DIMINUTIONS	
	Hommes	Chevaux	Hommes	Chevaux
Envoyés par le Dépôt.	800	784	>	>
Venus d'autres Corps.	399	427	>	>
Rentrés au Dépôt.	>	>	658	56
Morts, tués, rayés, prison. disparus,	>	>	201	982
Venus de Remonte.	>	182	>	>
Réformés.	>	>	>	124
TOTAUX	1199	1393	859	1162

X. — CAMPAGNE DE 1813. — ALLEMAGNE

Le Prince Eugène avec les débris de la Grande Armée est sur l'Elbe ; il contient les têtes des colonnes de l'Armée Russe et attend l'arrivée de la nouvelle armée que l'Empereur forme en France.

Par ordre du 4 Mars 1813, le dépôt du 13^e Chasseurs dut envoyer à Metz un escadron pour entrer dans la composition du 3^e Corps de Cavalerie, duc de Padoue, en formation dans cette place. Le 5^e Escadron partit de suite.

Les autres Escadrons du Régiment, 6^e, 7^e, 8^e, non employés à l'armée d'Espagne, furent successivement désignés pour rejoindre l'armée d'Allemagne. (Voir chapitre Organisation.)

Le 13^e Chasseurs fit partie de la 1^{re} Division de Cavalerie légère, Général Lorge.

Le 3^e Corps de Cavalerie fut très long à se former. Au milieu d'avril, le Major Général Berthier, envoyé par l'Empereur à Metz pour l'inspecter, fut étonné que ce corps qu'il croyait institué n'avait que 12 ou 1500 chevaux réunis au lieu de 64 Escadrons qu'il devait fournir à la Grande Armée. Néanmoins, l'Empereur fit réunir les Compagnies de Chasseurs, Hussards et Dragons en Régiments de marche; il en forma deux brigades représentant la partie la plus valide qui pouvait être utilisée au besoin, et les dirigea sur Hanau, puis sur Leipzig.

Le Colonel Shée du 13^e Chasseurs eut le commandement du Régiment de marche des Chasseurs.

Le 1^{er} Juin, le 3^e Corps de Cavalerie est aux environs de Dresde, Leipzig, Erfurt ; la 1^{re} Division à Leipzig.



et Lamoignon mirent fin au combat en annonçant aux Russes la conclusion de l'armistice.

Dans cette affaire le 5^e Escadron du 13^e Chasseurs perdit 24 prisonniers dont 11 blessés: les chasseurs Rap, Petitfrère, Hautemant, Lobstein, Duvardier, Gay, Martin, Hardy, Pons, Souvarinoff blessés; les chasseurs Simonet, Pellon, Audibert, Dufoue, Fagard, Gosset, Margouin, Gossam, Rigalleau, Monnel, Krammer, Larousse, Largeau prisonniers.

Les hostilités recommencèrent le 10 Août.

Les cavaliers présents des 13^e (5^e et 6^e Escadrons) et 14^e Chasseurs formèrent le 2^e Régiment de la 12^e Brigade de Cavalerie, 5^e Division du 3^e Corps de Cavalerie.

Deux détachements comprenant 1 officier et 45 cavaliers montés du 6^e Escadron, sont en route pour rejoindre; ils doivent être à Magdebourg le 2 Septembre.

Les 7^e et 8^e Escadrons démontés sont à Francfort et Hanau.

Le 3^e Corps de Cavalerie est attaché au corps du Maréchal Oudinot, bientôt remplacé par le Maréchal Ney qui prend l'offensive sur Berlin avec les 4^e, 7^e et 12^e Corps d'Armée.

Le 5 Septembre, le Maréchal commence son mouvement et arrive à Zahna; le 6, il continue sur Jüterbroock.

Il rencontre à Dennewitz un corps prussien qui lui barre la route, en même temps que l'armée de Bernadotte s'avance sur son flanc gauche.

Le Maréchal se forme en potence des deux côtés de l'attaque. Malgré les plus vigoureuses charges de la cavalerie du Duc de Padoue, à l'aile droite, avec le 4^e Corps et l'héroïque obstination de Ney, il fallut céder et abandonner Dennewitz et Jüterbroock. L'armée est bientôt en déroute et se retire sur Torgau où elle arrive le 8.

A Jüterbroock, le Sous-Lieutenant d'Aveley et le Maréchal-des-Logis Schang sont tués; le Maréchal-des-Logis Chef Ballet est blessé de deux coups de lance et reste prisonnier. Les Chasseurs Ledue, Viéville, Croutier sont blessés, les Chasseurs Muntzer et Klein sont également faits prisonniers.

Le 14 Septembre, la 5^e Division de Cavalerie passe sous les ordres du



Général Lofebvre-Desnoëlles, chargé de surveiller le pays au sud et à l'ouest entre la Saale et l'Elster. Elle prit part au combat qui fut livré le 18 à Zeitz aux corps de partisans de Platow et de Thielmann.

Le Brigadier Léonard, les Chasseurs Mathioda et Millet restèrent entre les mains de l'ennemi.

Le 16 Octobre, le 3^e Corps est de nouveau réuni sous les ordres du Duc de Padoue et placé à l'extrême-gauche de la ligne française à une demi-lieue de Leipzig, à cheval sur les routes de Halle et de Landsberg, adossé à l'Elster. Depuis midi jusqu'à 6 heures du soir, il fut engagé contre divers corps de l'Armée de Silésie. Le 17, il eut une escarmouche sous les murs de la ville avec la Cavalerie de Blücher.

Le 18, le Duc de Padoue resta dans les faubourgs avec la Division Dombrowski, pour défendre la ville et assurer le départ du Roi de Saxe.

L'armée française traversa Leipzig le soir et, le 19, la retraite commença sur Ertûrt et le Rhin. Pendant la retraite, le duc de Padoue parvint à réunir et à coordonner les éléments de son 3^e Corps considérablement réduit et présentant à peine 3,000 chevaux.

Le 30 Octobre, à Hanau, il fut chargé de la garde du grand parc d'artillerie et d'observer Tchernitcheff qui débouchait sur notre flanc droit.

Le premier Novembre, le 3^e Corps est à Mayence et, à la fin du mois, sur la rive gauche du Rhin à Cologne. Il fut attaché au 11^e Corps, Duc de Tarente, qui devait défendre le passage du fleuve de Coblenz à Nimègue.

Le premier Décembre, le 13^e Chasseurs est à Andernach, le 24, à Bonn, le 30, à Neuss. Son effectif présent est de 20 Officiers, 180 hommes, 227 chevaux.

Il a un petit dépôt à Willich et un autre à Nancy. Les 7^e et 8^e Escadrons sont fondus; ils ont disparu et le Régiment n'a plus à l'armée d'Allemagne que les 5^e et 6^e Escadrons.



XI. -- CAMPAGNE DE FRANCE 1814. -- GRANDE ARMÉE

Les alliés franchissent le Rhin le 1^{er} Janvier 1814 entre Andernach et Coblenz. Nos troupes, sur la rive gauche, se replient sur Bonn, côtoyant le fleuve.

Le 12 Janvier, le Maréchal Macdonald, duc de Tarente, reçoit l'ordre de rétrograder jusqu'à la Marne par Châlons et Vitry pour y rallier l'armée dont l'Empereur allait prendre le commandement en personne.

Le 15 Janvier, le 13^e Chasseurs a un engagement de Cavalerie dans lequel il perd 32 prisonniers.

Le 16, le Maréchal commence son mouvement en remontant la Meuse ; le 3^e Corps marche sur la route de Juliers ; il est à Liège le 20, à Rocroy le 27 et le 1^{er} Février à Châlons-sur-Marne où toutes les troupes du 11^e Corps sont réunies.

Le 3, le Général York attaque la ville. Le Maréchal y tint quelques jours pour donner le temps d'évacuer sur Paris 300 voitures du Grand Parc restées dans la place sous la garde de 600 douaniers et de 600 gendarmes.

La Cavalerie du 3^e Corps eut ordre d'éclairer la rive gauche de la Marne en arrière de la ville et de protéger le convoi sur la route d'Épernay.

Le 6, les troupes évacuent Châlons après avoir fait sauter le pont et se replient sur Épernay. La Cavalerie du duc de Padoue, considérablement réduite eut une affaire d'arrière-garde dans laquelle le Brigadier Kaiser et le Chasseur Vasseur du 13^e Chasseurs restèrent entre les mains de l'ennemi.

Le 3^e Corps ne comptait plus sous les armes que 500 chevaux. C'est avec ces débris d'un corps qui avait eu un effectif considérable que le duc de Padoue fit l'arrière-garde jusqu'à Château-Thierry, où il arriva le 8.

Le 9, il entra dans Meaux à 9 heures du soir, après avoir fait sauter les ponts de Trilport.

Macdonald s'était replié sans être entamé ni coupé par l'armée de Silésie, bien qu'à diverses reprises Blücher eut essayé de lui enlever ses lignes de



retraite et le convoi qu'il protégeait. Sa retraite s'était prolongée jusqu'au moment où Napoléon prenait ses dispositions pour couper les divers corps de l'armée de Blücher.

Lorsque le mouvement de l'Empereur fut prononcé, il se porta sur Guignes où il établit son Quartier Général le 14 Février.

Napoléon avait reconnu que les 2^e et 3^e Corps de Cavalerie ne pouvaient être maintenus plus longtemps, puisque chacun d'eux avait à peine l'effectif d'un simple Régiment. Une nouvelle organisation de la Cavalerie eut lieu le 20 Février. Elle fut constituée en dix divisions réparties en quatre Corps (1^{er}, 2^e, 5^e, 6^e) sous le Commandement du Maréchal Grouchy.

Les derniers Cavaliers du 3^e Corps furent versés au 1^{er} Corps (comte de Valmy) 4^e Division de Cavalerie légère, Général Jacquinot, 7^e et 8^e brigades; la 7^e Brigade, Général Amell, fut composée avec les débris des Escadrons des 4^e, 5^e, 10^e, 13^e, 15^e, 28^e Chasseurs.

Le 13^e Chasseurs n'avait plus que le 6^e Escadron; il fut renforcé le 20 Février par le 4^e Escadron venu du Corps Pajol, il eut alors 303 chevaux à l'effectif présent.

L'Empereur avait organisé à Versailles un Dépôt Général de Cavalerie avec des Escadrons tirés des Régiments de l'armée d'Espagne.

Le 13^e Chasseurs y dirigea successivement les 4^e et 12^e Compagnies formant le 4^e Escadron et un détachement de 90 hommes. (Voir Organisation.)

La 4^e Compagnie arrive la première à Versailles; renforcée d'un détachement qu'elle y trouve: 4 Officiers, 153 hommes montés, elle est mise en route le 21 Janvier avec la Division provisoire du Général Pajol.

Le 10 Février, cette Division couvre le Lojng et Fontainebleau en se portant sur Moret; le 11, elle est en retraite sur Montereau et le 12, aux prises avec l'ennemi toute la journée.

Le 13 Février, la 12^e Compagnie du 13^e Chasseurs arrive à Nangis, le 15 elle se porte sur Nogent-sur-Seine et rejoint la 4^e Compagnie.



Le 17, après un engagement près de Melun, le Corps Pajol se porte sur Montoreau où il prend part à la bataille du 18.

Débouchant le matin par le bois de Valence, il repousse la Cavalerie et l'Infanterie qui l'occupaient et s'y maintient jusqu'à l'arrivée des troupes du duc de Bellune ; puis, au moment de la retraite du prince de Wurtemberg, il charge sur les ponts et s'en rend maître. Les Maréchaux des logis Ohrein et Seiff sont tués. Le 19, il est en marche sur Pont-sur-Yonne.

Le 20, ce Corps est dissous ; les détachements qui le composaient rejoignent leurs Régiments.

A partir du 20 Février, la Division légère du Général Jacquinet suit les mouvements des Maréchaux Oudinot et Macdonald, avec le Corps de Cavalerie Comte de Valmy.

Elle se trouve le 27 au combat de Bar-sur-Aube. Dirigée sur le plateau de Vernonfait où l'ennemi commençait à obtenir de l'avantage sur notre Infanterie qui l'occupait, cette Division (au plus 500 chevaux) fit sur l'Infanterie ennemie plusieurs charges avantageuses, mais sans résultat bien décidé. Le Capitaine Perrot, le trompette Haymann, les Chasseurs Staal et Nioux du 13^e Chasseurs furent tués, le Sous-Lieutenant Michalel blessé.

Les Maréchaux sont obligés de se replier. Ils battent en retraite sur Paris. Le 4 Mars, le Corps Valmy est à 6 heures du matin à Troyes sur les hauteurs en arrière du faubourg Saint-Jacques, à droite et à gauche de la route de Paris. Il se replie devant Schwarzenberg jusqu'à Nogent. Le 6, la Division Jacquinet est dirigée avec le duc de Reggio (deux brigades d'Infanterie) sur Provins pour couvrir le grand parc et le Quartier Général.

Du 7 au 14, le 13^e Chasseurs est affecté au service de reconnaissance sur le flanc gauche de l'armée. L'Adjudant Tarico est blessé.

Le 17, toute la Cavalerie avec le Comte de Valmy forme la gauche de l'armée pour empêcher qu'elle ne soit débordée.



L'Empereur, qui était vers Reims, se porte vivement sur la Seine pour rallier les Maréchaux. Après le combat d'Arcis-sur-Aube, les 20 et 21 Mars, il se replie sur Saint-Dizier, espérant entraîner les alliés à sa poursuite.

Ceux-ci le font suivre par un corps léger, opèrent leur jonction et marchent sur Paris. L'Empereur revient alors sur ses pas, bat à Saint-Dizier le corps qui le poursuit et se dirige sur la Capitale.

Le 13^e Chasseurs engagé pendant ces divers mouvements fait les pertes suivantes : Le 24, le chasseur Hoffel tué. Le 25, le chasseur Burger tué, le Maréchal-des-Logis Chef Besson blessé est fait prisonnier et meurt de ses blessures, les chasseurs Mary et Granzillac sont blessés et faits prisonniers, ainsi que les chasseurs Damoulin et Klanen.

Le 26, le Brigadier Soële, les chasseurs Scholl, Truchol, l'Enfant sont blessés et faits prisonniers ; les chasseurs Landzorer, Picard, Ezenholt, Georges, Charlot et Kirschbaum faits prisonniers.

Pendant la marche de l'Empereur, le 6^e Corps de Cavalerie fait l'arrière garde et flanque le flanc droit. Dans un engagement du 29 Mars, le chasseur Clerc, du 13^e, est tué, le Brigadier-Fourrier Jaumard fait prisonnier.

Le 31, le Comte de Valmy est à Troyes, il se porte le lendemain sur Sens. Le 30 Mars, la capitulation de Paris termine les opérations sur ce théâtre de la Guerre. Le 13^e Chasseurs, engagé chaque jour, a fait des pertes sensibles, sans compter celles produites par la fatigue et les privations.

Deux détachements envoyés par le Dépôt Général de Versailles n'ont pu rejoindre : 1 Officier et 18 Cavaliers qui avaient été dirigés sur Soissons le 11 Mars; 2 Officiers et 83 hommes envoyés sur La Ferté-sous-Jouarre le 19.

Le 2 Avril, le 13^e Chasseurs (1^{er} et 6^e Escadrons) ne présente plus sous les armes que 13 Officiers, 98 Cavaliers et 111 Chevaux.

Le 1^{er} Mai, ces Escadrons sont cantonnés sur l'Eure. Le 8, le 6^e Corps de Cavalerie est dissous et ils rejoignent le dépôt à Niort.

Un détachement de 5 Officiers et de 98 Cavaliers montés, composé d'isolés ayant rejoint le petit dépôt à Nancy à la fin de 1813, a fait le commencement de la campagne dans les environs d'Épinal. Ce détachement disparut : les



Cavaliers qui ne tombèrent pas entre les mains de l'ennemi, se dispersèrent, firent la campagne dans les Régiments qu'ils rencontrèrent, et rejoignirent le dépôt à la paix.

Le Chef d'Escadrons de Lassalle qui le commandait fut fait prisonnier le 11 Février. Il s'échappa des mains de l'ennemi, fit le reste de la campagne dans un Escadron de marche et rejoignit ensuite le dépôt à Niort.

1814. -- ARMÉE DES PYRÉNÉES

Le 1^{er} Janvier 1814, l'Armée des Pyrénées est sur la rive droite de l'Adour; par suite de l'envoi de renforts à l'Empereur, elle n'a plus que 40.000 hommes. Le Maréchal Soult a son Quartier-Général à Peyrehorade.

Lord Wellington occupe le pays compris entre le bas Adour, les Pyrénées et la Mer; son Quartier Général est à St-Jean-de-Lux.

Le 13^e Chasseurs, 1^{er}, 2^e et 3^e Escadrons, 3 Officiers, 770 hommes, 787 chevaux fait partie de la Division de Cavalerie légère du Général Soult.

Lord Wellington prend l'offensive; le Maréchal Soult perd la bataille d'Orthez le 27 Février et bat en retraite par Tarbes sur Toulouse où il arrive le 24 Mars, disputant le terrain pied à pied, ne cédant qu'à la supériorité du nombre et mettant 25 jours à perdre 35 lieues.

Dans cette journée, le 13^e Chasseurs engagé, perd les Chasseurs Frouin, Bolsdon, Giambruno et Ancelin tués.

Pendant cette retraite, le 13^e Chasseurs couvre le flanc droit de l'Armée.

Le 1^{er} Mars, dans la vallée de l'Adour, il repousse les avant-postes anglais.

Les 13 et 20 Mars, il est engagé devant Plaisance et Rabastens; le Maréchal des Logis Haerberlin est tué.

Le 27 Mars, lord Wellington est devant Toulouse; le 4 Avril il passe la Garonne, et le 8 se porte en avant par la rive droite, sa gauche à la route d'Albi.

Le Général Soult qui gardait cette position avec une partie de sa Cavalerie légère est obligé de se replier.



Le Sous-Lieutenant Desmarais du 13^e défendait avec son peloton le pont de l'Hers sur la route d'Albi. Il fit la plus belle résistance, mais dût se retirer; lui-même fut blessé et fait prisonnier ainsi que les Chasseurs Rees, Portier, Baudet et Pothier, également blessés.

Pendant la bataille de Toulouse, le 10 Avril, la Cavalerie légère couvre le pays entre l'Hers et la Garonne tout en s'appuyant sur la droite de l'Armée.

La bataille perdue, le Maréchal Soult, se met en retraite sur Castelnaudary; la Cavalerie forme l'arrière-garde et ne quitte Toulouse que le 11 à neuf heures du soir.

L'abdication de Napoléon termina les opérations.

L'Armée se retira dans ses foyers.

Les 3 Escadrons du 13^e Chasseurs réduits à 20 Officiers, 197 hommes de troupe, 255 chevaux furent dirigés sur Millau.

Ils quittèrent cette place le 24 Juin et rejoignirent le dépôt du Régiment à Niort le 13 Juillet.

XII. — CAMPAGNE DE 1815. -- CORPS D'OBSERVATION DU JURA

Le 28 Mars 1815, les 1^{er}, 2^e & 3^e Escadrons reçoivent l'ordre de se rendre à Paris. Ces Escadrons avaient quitté Niort le 14 Mars pour aller à Clermont-Ferrand. Arrêtés le 20 à Limoges, ils arrivent à Montargis le 31 Mars et à Paris, le 6 Avril, où ils sont passés en revue par l'Empereur.

Désignés pour le Corps d'observation du Jura, ils sont le 16 Mai à Belfort, à la 9^e Division de Cavalerie (Lieutenant-Général Castex).

Ces trois Escadrons, sous le Commandement du Colonel Près, forment la 2^e Brigade de la Division sous les ordres du Maréchal de Camp Raimbourg. Ils ont à l'effectif 23 Officiers, 324 hommes, 37 chevaux d'officiers et 425 chevaux de troupe. Le 3 Juin, la 9^e Division de Cavalerie prend le numéro 8, tout en conservant la même composition.

Le Général Lecourbe, Commandant le Corps du Jura à son Quartier-Général à Belfort; il surveille les mouvements que l'ennemi peut entreprendre soit



par Bâle, soit par les débouchés de la Suisse. Son Corps comprend la 18^e Division d'Infanterie, 7000 hommes, 900 chevaux et 90 pièces de canons (dont 4,500 gardes nationaux). 50,000 autrichiens avec Colloredo débouchent par la Suisse. Notre infériorité numérique fit concevoir au Général Autrichien le projet de nous couper. Le 26 Juin, il attaque nos avant-postes de Bâle. Malgré une résistance opiniâtre; il fallut céder et se retirer sur Belfort où le Corps arriva le 30 Juin.

Pendant cette retraite de quinze lieues, qui dura cinq jours, les Escadrons du 13^e Chasseurs, constamment engagés à l'arrière-garde, furent signalés pour leur belle conduite.

Le 1^{er} Juillet, Colloredo coupe nos communications avec Besançon.

Le 4, il attaqua sur toute la ligne. Un bataillon autrichien ayant gagné le pied du plateau de Danjoutin et menaçant de l'enlever, le Général Lecourbe accourt sur ce point et fait charger l'ennemi par un Escadron du 13^e Chasseurs. Le Capitaine Genoray exécuta le mouvement avec la plus grande valeur.

Ce bataillon de 400 hommes environ s'était formé en carré et ayant refusé de mettre bas les armes fut presque totalement détruit. Tout péril, sous le tranchant des sabres de nos Chasseurs, sauf 75 prisonniers, tous balafrés, qui furent ramenés à Belfort.

Le Bulletin de la journée ajoute : « Officiers, sous-officiers et soldats, tous ont fait parfaitement leur devoir; mais le Capitaine Genoray, le Lieutenant Doat, l'adjudant Rouleau qui fut blessé dans le carré d'un coup de bayonnette se sont particulièrement distingués. » Le Maréchal des Logis Dufourmentelle fut tué.

L'ennemi fut repoussé et resta quelques temps dans l'inaction.

La nouvelle de la rentrée de Louis XVIII à Paris fit conclure un armistice le 11 Juillet. Le 20 Août, le Corps d'observation du Jura fut disloqué, les troupes qui le composaient licenciées.

Les 4^e et 5^e Escadrons du 13^e Chasseurs furent formés pendant la campagne des hommes en congé dans les départements du Calvados et de la Manche. Ils firent partie de l'Armée de la Loire, mais restèrent au dépôt à Niort pendant la campagne.